

100^e

Depuis 1920

leNouvelliste

MEMBRE DE LA
COOPÉRATIVE
NATIONALE DE
L'INFORMATION
INDÉPENDANTE



Hockey universitaire: les Patriotes éliminés

PAGE 31

Le ministre Boulet n'entend pas légiférer sur le droit à la déconnexion

PAGE 7



LÉGARÉ

Pardon accordé, emploi... refusé

PAGE 6

Bergevin passe à l'action, Kovalchuk échangé aux Capitals de Washington

PAGE 30



CLINIQUE DE PROXIMITÉ CLOUTIER

UN MODÈLE QUI NE FAIT PAS L'UNANIMITÉ

PAGES 2 ET 3



PHOTO SYLVAIN MAYER



AFFAIRE DUPONT

UNE RÉPARATION QUI SOULÈVE DES QUESTIONS

PAGES 4 ET 5

Le BEI enquête sur la poursuite policière mortelle à Maskinongé

PAGE 9



1,04 \$ + TAXES

Semaine 8 13536 00001 3
Postes Canada - convention 440034151



CLINIQUE DE PROXIMITÉ CLOUTIER

Un modèle qui ne fait



UNE QUESTION DE CONFIANCE

ICI  RDI

25
ANS

QUOI QU'IL ARRIVE



MARIE-EVE LAFONTAINE
me.lafontaine@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La Clinique de proximité Cloutier, qui a sonné le glas de l'urgence de cet établissement, a passé le cap des quatre mois d'existence. Qualifiée de «succès» par la ministre de la Santé, Danielle McCann, à l'Assemblée nationale, le porte-parole libéral en matière de santé, André Fortin, l'a plutôt décrite comme un «fiasco». Qui dit vrai? Sans doute que la réalité se situe quelque part à mi-chemin. Mais une chose est sûre, cette nouvelle clinique est loin de faire l'unanimité.

«C'est quasiment de l'amateurisme. Il y a trop de demandes pour les services offerts. À 7 h 25 le matin, c'est plein», lance sans appel Andrée Lanneville.

Cette ancienne infirmière a critiqué la fermeture de l'urgence depuis le jour un. Elle a d'ailleurs initié une pétition contre cette fermeture qui a recueilli quelque 7000 signatures.

Les gens ne sont pas tous aussi sévères envers la nouvelle clinique. Plusieurs ont fait part de leur satisfaction dans les médias sociaux. D'ailleurs, le Centre intégré universitaire de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ) explique qu'un sondage effectué de façon indépendante, cet automne, par des membres du comité des usagers, était positif envers la clinique. Ainsi, selon le CIUSSS, 87 % des gens se sont dit très satisfaits de la réponse à leur problématique de santé et 97 % recommanderaient la clinique à un proche. «L'objectif de la démarche était d'obtenir le pouls des usagers dans le but d'améliorer les soins et services dispensés à la clinique», a expliqué, par courriel, Julie Michaud, agente d'information au CIUSSS. Un bilan plus exhaustif devrait être fourni d'ici quelques semaines, a-t-elle précisé.

Mais encore faut-il réussir à obtenir un rendez-vous. Les gens de Cap-de-la-Madeleine doivent vraisemblablement faire le deuil de leur urgence parce que l'époque où on pouvait se présenter au Centre Cloutier-du Rivage à toute heure du jour et espérer rencontrer un



Andrée Lanneville
— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

médecin après quelques heures d'attente est bel et bien révolue. Une petite visite à la clinique, jeudi matin, vers 8 h 40, a permis de constater qu'il n'y avait plus de rendez-vous disponible. On semblait même étonné qu'on se présente à une heure si tardive. On nous a avisé d'appeler le matin à 7 h 30 pour espérer rencontrer une IPSPL (infirmière praticienne spécialisée en soins de première ligne), et qu'en une demi-heure, les places sont habituellement toutes prises.

Nathalie Perron, présidente du Syndicat des professionnelles en soins de la Mauricie et du Centre-du-Québec, peut en témoigner. Deux de ses proches se sont rendus à la clinique dernièrement, mais à 6 h 45, tous les rendez-vous avaient déjà été attribués. «L'employeur dit que les gens sont satisfaits un coup le service obtenu. Mais si tu te présentes et qu'en bout de ligne, tu ne peux pas voir un professionnel, il y a probablement des impacts sur les gens parce qu'ils sont obligés de se trouver une ressource alternative.»

Combien de personnes sont refusées chaque jour? Le CIUSSS MCQ dit ne pas tenir de telles statistiques. Mais après une semaine d'ouverture, en octobre, la directrice adjointe des services de santé primaire au CIUSSS MCQ, Karine Lampron, avait indiqué qu'entre 10 et 15 personnes par jour devaient rebrousser chemin faute de place, et que de 20 à 30 personnes ne parvenaient pas à obtenir un rendez-vous par téléphone.

Depuis l'ouverture, le CIUSSS

pas l'unanimité

affirme que 6700 consultations ont été effectuées dans l'ensemble des services de la Clinique de proximité Cloutier. La moyenne est de 51 usagers par jour la semaine. En moyenne, 55 % des usagers sont vus par une IPSPL la semaine et la fin de semaine, soit environ 28 personnes la semaine. Les autres usagers voient l'infirmière clinicienne ou d'autres spécialistes comme un travailleur social, une nutritionniste, etc. Les médecins rencontreraient surtout leurs propres patients.

La moyenne de l'urgence était de 53 patients par jour avec un horaire de 16 heures alors que la clinique est ouverte 12 heures la semaine.

Mme Lanneville salue le travail des IPS, mais elle estime qu'il n'y a pas suffisamment de sans rendez-vous. Selon elle, parmi les patients des IPS, certains reviennent pour des suivis, ce qui réduit encore le nombre de disponibilités. «La question c'est: est-ce que la clinique répond à son mandat? La réponse est non, parce qu'il n'y a pas de sans rendez-vous. Tu ne peux pas te présenter là parce que tu t'es coupé, parce que tu as un hameçon dans le doigt, parce que tu as un corps étranger dans l'œil. Ils vont te transférer, ils vont te réorienter, alors tu vas aller augmenter le temps d'attente au CHRTR [maintenant le CHAUR, N.D.L.R.]», déplore Mme Lanneville. Lors de l'annonce du projet, le CIUSSS assurait que les gens pourraient encore se présenter sur place pour une consultation sous forme de sans rendez-vous, rappelle-t-elle.

Le CIUSSS précise que le mandat de la clinique est de mieux desservir la population du secteur Cap-de-la-Madeleine, d'offrir un suivi plus global à la population plutôt qu'une consultation ponctuelle comme c'est le cas dans une urgence et de développer une offre de service diversifiée grâce à la contribution de divers professionnels de la santé comme un inhalothérapeute, un travailleur social, un kinésiothérapeute, etc. Au niveau du volume, l'objectif est de rencontrer entre 40 et 70 usagers par jour la semaine. Est-ce que la population de Cap-de-la-Madeleine est véritablement mieux desservie?

Pour Mme Lanneville, cette clinique n'a de proximité que le nom. «C'était pour desservir le bas du Cap, les gens qui ont des besoins, qui ont peu de moyens et qui sont plus âgés. Mais les gens âgés qui n'ont pas de char, et qui vont à la



Après quatre mois, la Clinique de proximité Cloutier ne fait pas l'unanimité. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

«L'employeur dit que les gens sont satisfaits un coup le service obtenu. Mais si tu te présentes et qu'en bout de ligne, tu ne peux pas voir un professionnel, il y a probablement des impacts sur les gens parce qu'ils sont obligés de se trouver une ressource alternative.»



Nathalie Perron

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

clinique de proximité pour avoir un soin, ça ne marche pas, parce qu'ils ne les prennent pas. C'est un leurre. La clinique de proximité, oui elle est proche, mais on ne peut pas y aller et s'en servir», décrie-t-elle.

Mais le CIUSSS affirme que plus de 1500 personnes du secteur Cap-de-la-Madeleine ont maintenant un médecin de famille depuis la mise en place de cette clinique. De plus, un centre de prévention clinique permet à 170 personnes du secteur Cap-de-la-Madeleine de bénéficier d'un service de suivi global en maladies chroniques ou d'un suivi qu'ils n'avaient pas

auparavant, selon le CIUSSS. «Le taux de personnes en provenance de Trois-Rivières (90 %) et principalement du secteur Cap-de-la-Madeleine (60 %) a augmenté de façon importante depuis l'ouverture. On peut donc constater que la prise en charge de cette clientèle se fait et qu'on atteint l'objectif de la clinique», soutient Mme Michaud.

La clinique a aussi de la difficulté à recruter des IPSPL. Des postes ne sont toujours pas comblés. Radio-Canada Mauricie révélait, la semaine dernière, que durant certaines heures d'ouverture, il n'y a pas du tout d'IPSPL sur place.

Le CIUSSS affirme qu'il n'y a eu

qu'une journée sur environ 120 au cours de laquelle aucune IPS n'était en poste. Quant aux 22 journées où certaines heures n'étaient pas comblées, des IPS ont été ajoutées à d'autres moments de la semaine. «Au total, c'est 89 heures de plus en couverture d'IPS que nous avons ajoutées en surplus (44 heures de plus en octobre, 93 en novembre et 36 en décembre)», note Mme Michaud. Des médecins sont aussi venus prêter main-forte aux IPS lors de journées plus difficiles à combler comme durant la période des Fêtes, ajoute-t-elle. Finalement, une infirmière clinicienne est toujours sur place.

Au Syndicat des professionnelles en soins de la Mauricie et du Centre-du-Québec, qui avait accusé le CIUSSS d'improvisation lors de l'annonce du projet, on n'est pas étonné de cette situation. «Ce n'était pas le projet en tant que tel qui était remis en question, mais peut-être la rapidité avec laquelle il a été mis en place», note Mme Perron. Certaines IPSPL travaillant dans d'autres installations craignent maintenant d'être obligées de combler des plages horaires à la clinique de proximité en raison du manque de main-d'œuvre. «Ce qu'on peut entendre c'est que l'employeur veut commencer à obliger des IPSPL qui sont dans les GMF à aller à la clinique. Elles ne sont pas contentes parce qu'elles ont aussi un suivi de

clientèle dans leur GMF. Elles ont un champ de pratique, et à la clinique, c'est d'autres procédures et d'autres façons de faire», souligne Mme Perron.

L'embauche est d'autant plus difficile, selon le CIUSSS, que de façon générale, dans l'ensemble de la province, les IPS travaillent de 8 h à 16 h, du lundi au vendredi. La clinique est toutefois ouverte jusqu'à 20h la semaine ainsi que de 8h à 16h les fins de semaine.

Mais des étudiantes qui vont être diplômées à l'automne seraient intéressées. «Je pense qu'à partir de cet automne, on devrait mieux respirer, souligne Mme Perron. Il devrait y avoir une équipe beaucoup plus complète pour assurer le service, mais je pense qu'on est encore devant quelques mois difficiles.»

À la Démarche des premiers quartiers, des citoyens ont fait part de leurs commentaires vis-à-vis la clinique de proximité. «Je ne suis pas capable de dire si c'est plus négatif ou plus positif. Il y a des éléments qui fonctionnent pour certains, et les mêmes éléments ne fonctionnent pas pour d'autres», explique Caroline Guay, coordonnatrice.

De toute façon, selon cette dernière, il est beaucoup trop tôt pour émettre un bilan. Il faut tenir compte, selon elle, que le changement est en train de s'instaurer et de la pénurie de main-d'œuvre. «Avant de se positionner, avant d'émettre une opinion, on veut s'assurer d'avoir rencontré tous les acteurs, et bien sûr, d'avoir pris le temps de bien analyser les enjeux», souligne-t-elle.

Toutefois, si un élément fait bel et bien l'unanimité dans ce dossier, c'est que la population de Cap-de-la-Madeleine souhaite conserver un service de santé.

«Ce qu'on nous avait dit lorsqu'on avait rencontré le CIUSSS, c'est que de toute façon l'urgence fermait. Dès le départ, notre réaction avait été qu'on voulait un maintien de service à Cap-de-la-Madeleine. Maintenant, on est avec une clinique de proximité qui en est à ses premiers balbutiements, qui a des éléments qui vont bien et d'autres qui sont plus difficiles. Mais moi, ce que je sens sur le terrain, c'est que tout le monde travaille à ce que ça fonctionne, fait valoir Mme Guay. La chose la plus importante quand on parle avec les citoyens, c'est qu'il faut qu'on ait encore accès à un service de santé.»

SOMMAIRE

arts et spectacles	16-17
auto	18-19
divertissement	20-21
loterie	25
météo	25
opinions	12-13
petites annonces	22
sports	26 à 31
tête d'affiche	14

INSOLITE

Bloomberg se moque du président sur des panneaux publicitaires

LAS VEGAS (AFP) — «Donald Trump triche au golf», «Le mur de Trump est tombé»: Michael Bloomberg se moque ouvertement de celui qu'il espère déloger de la Maison-Blanche, sur des panneaux publicitaires déployés vendredi à Las Vegas, où séjourne actuellement le président américain.

C'est le dernier épisode de l'empoignade à laquelle se livrent les deux milliardaires avec une virulence accentuée ces dernières semaines. «Donald Trump a perdu le vote populaire», clame un autre panneau lumineux en référence à l'élection présidentielle de 2016, que le candidat républicain avait remportée à la faveur des «grands électeurs», tout en ayant récolté moins de voix que sa rivale Hillary Clinton au niveau national.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

AFFAIRE DUPONT

IL M'A DIT : «ÇA

EXCLUSIF

MYLÈNE MOISAN
CHRONIQUE
mmois@lesoleil.com



Le matin du 10 novembre 1969, le policier Louis-Georges Dupont est retrouvé mort dans un boisé aux limites nord de Trois-Rivières dans sa voiture de service cinq jours après sa disparition. L'affaire est tout de suite classée comme un simple suicide : déprimé, Dupont s'est supprimé.

Un nouveau témoin pourrait changer la donne.

À peine quelques heures après la découverte de la voiture de service, un collègue de Dupont, le lieutenant-détective Jean-Marie Hubert, se serait présenté dans une entreprise de rembourrage avec un siège de voiture troué qu'il fallait réparer.

«Ça, je l'ai sur la conscience, raconte Claude*. C'est moi qui avais reçu le siège. [...] M. Hubert, il l'avait emporté, il m'a dit : «ça presse, il faut que ça soit changé tout de suite, tout de suite, tout de suite, parce qu'on a besoin de l'auto»»

L'entreprise avait l'habitude de recevoir des contrats du genre pour les pompiers ou la police de Trois-Rivières lorsque des véhicules avaient besoin d'être réparés. Ce n'était pas la première fois que M. Hubert se pointait là. «Il y a des fois que le type du garage de la police, s'il était trop occupé et que la police était à ne rien faire, il les envoyait porter [ce qui devait

être réparé]. Parce qu'on faisait tout, tout le rembourrage.»

Jean-Marie Hubert venait aussi parfois discuter avec le propriétaire de leur passion commune pour les voitures antiques.

Jamais une réparation n'avait pressé autant. «[M. Hubert] m'a demandé si on était bien occupés et j'ai dit : «on est pas mal occupés». Mais là il dit : «ça, ça presserait beaucoup, on en a besoin». [...] Le fait que c'était une auto de la police et pas une auto personnelle, bien là, il faisait des enquêtes...»

Il était un peu passé midi. «D'habitude, ils arrivaient avec un bon de commande, mais Hubert n'en avait pas. Je lui ai dit qu'on ne pouvait pas le réparer sans bon de commande, il a dit : «commencez, ça presse» et qu'il nous l'amènerait quand il viendrait rechercher le siège.»

Il est parti. Claude a remis le siège d'auto à deux employés «pour que ça aille plus vite» et leur a demandé de se mettre à l'ouvrage sur-le-champ. «Il y avait un trou dedans. Des fois, [...] on n'avait pas le matériel et il fallait le faire venir. Comme là ça pressait, on avait certainement peut-être un coupon et souvent, ils faisaient comme une petite couture. Où était le trou, ils faisaient une couture, pis ça ne paraissait pas, ça ne paraissait pas.»

Hubert est revenu chercher le siège réparé quelques heures

plus tard. Il avait un bon de commande.

«Le bon n'était pas comme d'habitude.»

Sur le coup, Claude n'a pas fait le lien avec la disparition de Louis-Georges Dupont cinq jours plus tôt. Jean-Marie Hubert est venu «dans l'après-midi qu'ils ont trouvé le char. Ils ont trouvé l'auto et ça a été la même journée [le 10 novembre]. Mais je n'ai pas porté attention du tout à ça, ni les employés. Ils ont fait l'ouvrage parce que ça pressait. [...] Ils ont remplacé le morceau avec des coutures, parce qu'ils pouvaient le remplacer. Ils ont fait un beau travail.»

Claude a eu la puce à l'oreille quelques semaines plus tard, alors que la rumeur d'un possible meurtre commençait à circuler. «C'est quand ils ont sorti le gros mot, si on peut dire, que je me suis dit : «le siège qu'ils sont venus faire réparer, c'est ça». Et j'avais demandé à un autre policier : «est-ce que je devrais en parler?» Le type m'a dit de ne pas en parler tout de suite. Il était correct, je ne me souviens pas de son nom, c'était un jeune, il était droit.»

Depuis 50 ans, c'est la première fois qu'un témoin direct relate un élément aussi troublant, qui viendrait impliquer Jean-Marie Hubert

Ce policier lui a dit d'attendre. «Ils savaient qu'il [Hubert] était venu porter l'auto, mais personne ne m'en a parlé, personne, personne, personne. Pis quand l'autre m'a dit : «parles-en pas. S'ils te questionnent, tu répondras». Personne [n'est venu me poser des questions], jamais, jamais.»

Encore à ce jour.

Cet élément nous en dit un peu plus long sur ce qu'aurait fait Jean-Marie Hubert le jour du 10 novembre. On sait qu'il ne s'est pas rendu au boisé du boulevard Saint-Jean lorsque l'annonce de la découverte du corps a été faite, autour de 10h, il est plutôt allé au bureau du médecin de famille de Louis-Georges Dupont, il en est reparti avec une lettre disant qu'il l'avait consulté une fois il y a un an pour «angoisse et anxiété».

La lettre est datée du 10 novembre 1969.

Ainsi, Hubert se serait aussi occupé ce jour-là de ce siège de voiture pour en faire disparaître un trou. Claude, dans ses souvenirs, n'arrive pas à se rappeler de quelle partie il s'agissait. «Il avait juste apporté la partie qui était brisée.» Et, clairement, il fallait que ce bris disparaisse.

Difficile aussi de savoir de quel véhicule il s'agissait. Selon ce qu'on en sait, la voiture de service de Dupont, dans laquelle il a été retrouvé, a été transportée au garage du poste de police numéro 1 de la rue Royale après la découverte du corps.

Le policier Clément Massicotte y aurait été envoyé en fin de journée par le médecin légiste Jean Hould pour fouiller dans le véhicule afin d'y trouver le projectile. Selon la version officielle, lui et le capitaine George Gagnon

– après 20h – auraient délogé une balle dans le dossier avant, mais elle était si avariée qu'elle n'a pu être liée à l'arme trouvée dans la voiture.

Drôle d'adon.

Des années plus tard, alors qu'il était enregistré à son insu par Pierre Marceau de Radio-Canada,

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OBSÉDER, verbe

Définition – Tracasser, tourmenter sans relâche l'esprit de (quelqu'un).

Étymologie – Du latin *obsidere*, 'assiéger'.

Cooccurrences – la question obsède, la pensée obsède, l'idée obsède, l'image obsède, le souvenir obsède ; obséder l'esprit, obséder la pensée, obséder l'écrivain ; obsédé par le sexe, obsédé par l'argent, obsédé par la sécurité, obsédé par la pureté...



Soignez votre langue

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

PRESSE»



PIELLO
 RESTAURANT DE
 7 h à 11 h a.m.
 REPAS COMPLETS ET LÉGERS
 SPECIALITES: Spaghetti Italien, charcol steak
 138, FUSEY
 CAP DE LA MALDICIE 378-3233

LE NOUVELLISTE

Trois-Rivières, mardi 11 novembre 1969



LE SERGENT-DETECTIVE LOUIS-GEORGES DUPONT, que l'on recherchait un peu partout dans la province depuis sa disparition, est mort à Trois-Rivières, à quelque quatorze milles du centre-ville. Le policier Georges Marquis l'a découvert sans vie dans son automobile, à l'extrémité du boulevard St-Jean, à l'orée d'un petit boisé. Les photographies que nous publions évoquent les moments les plus dramatiques de cette découverte. En haut à gauche, la photo nous montre le directeur adjoint Roland Poirras en compagnie du capitaine-détective Georges Gagnon, directeur de la Sûreté municipale, du sergent-détective Fernand Thibault (vu de dos) et du sergent-détective Clément Massicotte, qui se sont rendus en toute hâte sur les lieux, après avoir été avisés de la découverte faite par l'agent patrouilleur Marquis, du poste No 3. A

leurs côtés, les ambulanciers de la maison funéraire Julien Philibert. La photo de droite, en haut, montre les ambulanciers de la maison Julien Philibert, plaçant le corps du défunt dans leur véhicule, pour le transporter à l'Institut médico-légal de Montréal où devait avoir lieu l'autopsie. La dépouille martelée du sergent Dupont, a dit le chef Poirras, devait arriver à Trois-Rivières, vers les 22 heures lundi, après l'autopsie. En bas, au centre, on voit l'auto Chevrolet, modèle 1965, que la Sûreté mettait à la disposition du sergent-détective Dupont dans l'exercice de ses fonctions. A gauche, c'est la conférence de presse, donnée, à 14 heures lundi, par le directeur adjoint Poirras, en présence du capitaine-détective Georges Gagnon, directeur de la Sûreté municipale.

La fer La ci son

TROIS-RIVIERES — de magasins étaient de nombre, hier soir, à l'hôtel mais ils n'ont pas eu à pr seul mot, puisque le cons s'est rendu à leur demande un amendement au règlement "concernant l'exercice de commerces et industries" trait aux heures de ferme pénalité pour contravention glement".

Le député de Trois-Rivières, Me Gauthier, n'a pas été témoin de la section 42 du règlement no 18, telle que modifiée, stipule que: "Tous les magasins de détail de toutes catégories dans les limites de la Cité devront être fermés à 6h du soir les lundi, mardi, mercredi et samedi et à 9h 30 du soir les jeudi et vendredi de chaque semaine. Durant la période comprise entre le 15 décembre et le 30 décembre, ils pourront rester ouverts jusqu'à 9h 30 du soir, du lundi au vendredi inclusivement, le samedi, ils devront être fermés à 6h du soir. Tous les jours de la semaine, ces magasins devront rester fermés jusqu'à 7h le lendemain matin. Le dimanche, ces magasins devront rester fermés toute la journée".

Amendement, le conseiller Gaston Vallières a voulu éclaircir un point du règlement qui stipule que les magasins devront fermer leurs portes à 6h, le samedi soir.

Actuellement, le gouvernement provincial est en train de légiférer en ce qui a trait aux heures d'ouverture et de fermeture des magasins et le conseil de ville ne peut obliger les établissements commerciaux à cesser leurs opérations à 5 heures le samedi soir" a-t-il dit.

M. Vallières faisait allusion hier, à l'intersection des rues St-Dieudonné et St-Philippe. Les véhicules étaient conduits par M. Marc Turcotte, 22 ans, 900 rue St-Maurice, dont la Chevrolet 1964 a subi des avaries pour \$700 et M. Jean Noël Truchant, 49 ans, de Ste-Anne-de-la-Parade, dont la Oldsmobile 1967 a été endommagée pour environ \$300.

Les constatations ont été faites par les policiers Jean-Marc Labonté et Marcel Fournier, du poste de police numéro deux.

Porté disparu depuis cinq jours

Le sergent-détective L.-G. Dupont est trouvé sans vie dans un boisé

La Une de l'édition du 11 novembre 1969 du *Nouvelliste*, au lendemain de la découverte du corps de Louis-George Dupont, retrouvé mort dans sa voiture.

Massicotte a affirmé ne pas avoir trouvé de balle.

Le répartiteur Roland Milot a témoigné que la voiture de service a quitté le poste dans l'après-midi du 10 novembre et qu'elle n'a pas été revue après. La Ville de Trois-Rivières, qui était propriétaire de la Chevrolet 1965, immatriculée 7C6018, ne peut pas dire ce qu'elle est advenue.

Disparue, comme bien d'autres éléments.

Pour mémoire, Hubert avait été réintégré au début septembre après deux semaines de suspension, suivant les recommandations de la Commission de police qui enquêtait sur des problèmes de corruption au sein du corps policier. En théorie, Hubert devait faire seulement du travail de bureau.

Dans les faits, il tirait les ficelles de l'enquête sur la mort de Louis-Georges Dupont avec une conclusion à la clé, le suicide.

Claude, pour les avoir côtoyés à l'occasion, se souvient de Dupont, «un [policier] qui était vraiment à sa place», et de Hubert, «je ne le digérais pas [...], je ne l'aimais pas. Il avait une réputation, mais on n'en parlait pas, tu sais...»

Il en menait large.

La Commission de police du Québec a remis son rapport le 2 décembre 1969, Jean-Marie Hubert a été blâmé pour son implication dans le réseau de prostitution de la ville, alors qu'il dirigeait l'escouade de la moralité. Il a été congédié en janvier 1970 avec son collègue Paul Dallaire, qui trempait aussi dans ce lucratif commerce.

Louis-Georges Dupont a collaboré à l'enquête qui les a fait tomber et à une autre enquête qui dérangeait.

Jean-Pierre Corbin, qui était tenancier à l'époque, a reçu il y a plusieurs années les confidences d'un autre policier, Lawrence

Buckley, qui serait aussi mêlé à cette affaire. Il lui a raconté que «Dallaire et Hubert ont attiré Dupont dans un guet-apens [avec sa voiture de service le matin du 5 novembre], qu'ils l'auraient séquestré dans un chalet à Champlain, qu'ils auraient réglé leurs comptes. C'est Jean-Marie Hubert qui aurait tiré sur Dupont».

Le siège à faire réparer de toute urgence aurait-il un lien avec ça?

Dans une lettre du 2 avril 1992 rédigée au nom du Directeur de la Sûreté du Québec et adressée au sous-ministre de la Sécurité publique, il est écrit que la banquette a été retirée, «le matin même de la découverte du cadavre» et que «cette banquette maculée de sang fût gardée dans les locaux de la police».

Était-ce bien la banquette de la voiture de service dans laquelle a été trouvé Dupont ou celle d'un autre véhicule?

Les témoins qui ont vu la voiture de service de Dupont n'ont vu ni sang ni trou, mais les photos qui ont été prises le matin de la découverte montrent des traces de pneus fraîches autour du véhicule. S'agirait-il du siège d'une autre voiture qui aurait pu être impliquée dans cette histoire?

Et pourquoi devait-il être réparé si rapidement?

Depuis 50 ans, c'est la première fois qu'un témoin direct relate un élément aussi troublant, qui viendrait impliquer Jean-Marie Hubert dans la mort de Louis-Georges Dupont ou du moins dans une manœuvre pour faire disparaître un élément de preuve, soit un trou dans un siège.

Et il y en a peut-être d'autres que Claude qui détiennent, encore aujourd'hui, un morceau du casse-tête.

Ce témoignage vient s'ajouter à toutes les questions sans

réponses soulevées par deux des quatre enfants de Louis-Georges Dupont, Robert et Jacques, qui tentent de réhabiliter l'honneur de leur père depuis des années. Récemment, dans le balado *Dupont l'incorruptible* produit par Radio-Canada, Stéphane Berthomé met en lumière un nombre effarant de contradictions et d'incohérences.

Et de pistes qui n'ont jamais été suivies.

Troublant tout de même que toutes les enquêtes menées depuis 1969 n'aient retenu aucun de ces éléments. Et qu'on n'ait jamais remis en question ce que disaient les policiers Jean-Marie Hubert, Paul Dallaire et toutes les autres personnes qui auraient pu avoir intérêt à ce que Dupont disparaisse.

Et, peut-être, intérêt à mentir.

* Le prénom a été modifié.

Pardon accordé, emploi... refusé

**ISABELLE
LÉGARÉ**

CHRONIQUE

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



Pascal Thibeault ne regrette pas d'avoir joué franc-jeu, mais en retour, il a l'impression qu'on ne lui dit pas la vérité.

Partant du principe que tout finit par se savoir un jour, l'homme de 47 ans a fait preuve de transparence lors d'une récente entrevue d'embauche, en avouant avoir été reconnu coupable d'une infraction criminelle en 1993. Du même souffle, le candidat a précisé que la Commission des libérations conditionnelles du Canada a accordé la suspension de son casier judiciaire en mai 2000. Le pardon donc.

L'entretien avec l'employeur potentiel s'est très bien déroulé, affirme Pascal qui a signé le formulaire autorisant la vérification d'antécédents judiciaires.

J'ajouterais que c'était dans la poche puisque rapidement, on lui a fait visiter les lieux en le présentant déjà comme le futur employé aux personnes croisées dans l'ascenseur.

Il a même été question de son horaire de travail. «Je devais commencer le dimanche 2 février, à minuit.» D'ici là, Pascal devait suivre une courte formation spécifique à ses nouvelles fonctions.

Bref, la rencontre s'est terminée par une poignée de main scellant une confiance réciproque.

«J'avais la job. On m'offrait 32 heures par semaine.»

Comblé, Pascal était persuadé d'avoir décroché l'emploi parfait pour lui jusqu'à ce que son passé, même pardonné et effacé, le rattrape et l'empêche d'avancer.

.....

Originaire de Saguenay, Pascal Thibeault est établi à Trois-Rivières depuis juin 2019.

«Je voulais prendre un nouveau départ. J'avais le goût de changer d'air.»

Pascal Thibeault est davantage connu dans la région qui l'a vu grandir, où il a d'abord enduré le pire avant de commettre ce qu'il qualifie d'erreur de jeunesse pour, finalement, faire du bien autour de lui.

«J'ai été élevé dans un milieu très difficile...»

Dès l'âge de 5 ans et jusqu'à 12 ans, Pascal a été agressé sexuellement et physiquement par son père qu'il a dénoncé plusieurs années plus tard. L'homme a été condamné en 2012 à 30 mois d'emprisonnement. Son fils a fait lever l'ordonnance de non-publication afin de pouvoir raconter son enfance dans le livre «Révéler l'indicible après 35 ans».

«J'ai vécu des atrocités...» Un cauchemar que l'adolescent a tenté de fuir en consommant drogues et alcool. «J'en prenais pour oublier les images qui me revenaient en tête.»

Des stupéfiants, Pascal Thibeault en a également vendu. Il avait 21 ans au moment d'être arrêté.

«J'ai fait des menaces à un jeune de mon âge. Il nous devait de l'argent de la drogue. Nous étions trois gars. On l'a jeté dans un conteneur à déchets. Des gens nous ont vus. Ils ont appelé la police qui nous a pris sur le fait.»

Pascal Thibeault a été reconnu coupable d'avoir proféré des menaces, mais n'a pas fait de prison.

«Il a fallu que je garde la paix, que j'aie une bonne conduite, que je ne fréquente plus l'individu en question. J'avais des conditions assez sévères à respecter. C'était ma première et seule offense.»

Et la dernière.

Quelques années plus tard, Pascal Thibeault a fait une demande de pardon auprès de la Commission des libérations conditionnelles du Canada, une longue démarche qui a connu un heureux aboutissement.

«C'est le plus beau diplôme que j'ai reçu dans ma vie!»

Réhabilité, l'ancien toxicomane et trafiquant a occupé différents emplois, notamment en relation d'aide et comme homme d'entretien.

Au fil du temps et de nouvelles amitiés, une quête de sens s'est exprimée. Pascal Thibeault s'est lancé dans des études universitaires en théologie.

«L'humain est au cœur de mes préoccupations», soutient celui qui a fondé Groupe d'entraide les Yeux du cœur du Canada, un organisme qui se consacre au bien-être d'orphelins du Cameroun,



Pascal Thibeault ne s'attendait pas à ce que son passé refasse surface après avoir obtenu un pardon il y a vingt ans.

— PHOTO: STÉPHANE LESSARD

son deuxième pays où, par ailleurs, il a été ordonné diacre en décembre 2017.

Au printemps 2018, le travailleur humanitaire a été honoré à l'Assemblée nationale qui a tenu à souligner ses nombreuses actions bénévoles.

Durant et après notre rencontre dans un café de Trois-Rivières, Pascal Thibeault a tenu à me montrer des documents, lettres et photos appuyant son récit.

«Tout ce que je vous dis est vrai.»

L'homme est aujourd'hui triste et déçu. Il n'a pas obtenu l'emploi pour lequel tout semblait réglé.

Les raisons alléguées pour lui annoncer ce revirement de situation sont, à ses yeux, pour le moins nébuleuses.

Pascal était au beau milieu de la formation qu'il devait avoir complétée avant sa première journée de travail lorsque son cellulaire a sonné. C'était l'une des personnes rencontrées en entrevue, celle qui s'adressait déjà à lui comme à un futur collègue.

Son ton au bout du fil n'était plus le même. «Je n'ai pas une bonne nouvelle, on ne peut plus t'engager. On a vérifié tes antécédents et il y a un dossier criminel.»

Estomaqué, Pascal Thibeault ne comprenait pas. Depuis l'obtention du pardon, il y a presque vingt ans, son dossier n'est plus censé apparaître au registre informatisé - le plumitif - donnant accès à l'historique des casiers judiciaires.

Vérification faite du Nouvelliste au palais de justice de Trois-Rivières, aucune note n'est inscrite au nom de Pascal Thibeault.

«J'en suis à mon quatrième passeport. Je voyage beaucoup et partout. J'aide des enfants de la rue, au Cameroun. Pensez-vous vraiment que je pourrais faire ça si j'avais un dossier criminel?»

L'homme se sent humilié.

Une semaine après cet appel reçu «comme un coup de masse», la directrice qui devait l'embaucher l'a contacté. «Nous sommes désolés, c'est notre erreur. Il n'y

a pas de dossier criminel dans votre cas, mais on a regardé votre curriculum vitae et vous n'avez pas le profil de l'emploi.»

Or, son c.v., l'employeur l'avait en main depuis quelques mois déjà. Il avait amplement eu le temps de le consulter avant l'entrevue où le candidat s'est présenté de bonne foi.

Pascal Thibeault n'est pas dupe. Il n'a pas caché son passé houleux et, selon toute vraisemblance, ça lui a coûté un emploi. Cette injustice, il veut la dénoncer publiquement, pour lui et pour les autres.

«Il faut donner une chance à des gens qui ont eu des accrocs de parcours et qui se sont repris en main!»

Pascal Thibeault n'écartera pas l'idée de porter plainte à la Commission des droits de la personne pour discrimination à son endroit.

Pour le moment, l'homme poursuit ses recherches d'emploi et continuera de faire preuve de transparence.

«La vérité paie toujours.»

DROIT À LA DÉCONNEXION

Soucieux, Jean Boulet n'entend pas légiférer

CAROLINE PLANTE
La Presse canadienne

QUÉBEC — Alors que de plus en plus de travailleurs se sentent forcés de rester branchés à leurs cellulaires en tout temps, le ministre du Travail, Jean Boulet, tient à mettre le holà.

Il a confié en entrevue à La Presse canadienne être assez «préoccupé» par le «potentiel d'abus» pour mener des travaux dans son ministère sur le droit à la déconnexion, même s'il n'est pas question pour l'instant de légiférer dans le domaine.

Son message: un patron peut exiger que son employé reste connecté en dehors des heures de travail, à condition que ce soit «utile et nécessaire» et que l'employé soit rémunéré en conséquence. «Je ne veux pas assister à des dérapages.»

Sans vouloir forcer les entreprises du Québec à adopter une politique de déconnexion, qui limiterait l'utilisation des outils numériques, il leur demande d'amorcer une réflexion sur le sujet, qui fait de plus en plus l'objet de discussions animées, ici comme ailleurs.

En 2017, la France a innové en adoptant une loi sur le droit à la déconnexion, qui inclut la mise en place par l'entreprise de dispositifs de régulation de l'utilisation des outils numériques, en vue d'assurer le respect des temps de repos et de la vie familiale.

Selon l'Ordre des conseillers en ressources humaines agréés du Québec, le droit à la déconnexion a également été porté à l'attention du législateur en Belgique, en Italie, en Allemagne, en Corée du Sud et aux Philippines.

Le gouvernement sud-coréen a pris les grands moyens: il débranche les ordinateurs le vendredi à 19 heures, afin de forcer les fonctionnaires à quitter leurs bureaux, selon les informations compilées par l'Ordre.

En mars 2018, Québec solidaire déposait un projet de loi similaire à celui de la France, qui prévoyait par contre des amendes pouvant aller jusqu'à 30 000 \$ pour les entreprises récalcitrantes. La pièce législative est morte au feuillet.

En entrevue, le ministre Boulet est clair: même s'il est préoccupé par le potentiel d'abus et «l'usage déraisonnable» des outils numériques professionnels, pas question pour lui de ressusciter le projet de loi solidaire ni d'en présenter un nouveau.

Il cite notamment un rapport d'experts présenté aux ministres du Travail lors d'une rencontre à Fredericton, au



Le ministre Jean Boulet
— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

Nouveau-Brunswick, il y a deux semaines. Le rapport recommande au gouvernement fédéral, qui revoit actuellement ses normes du travail, de ne pas légiférer.

«Je ne veux pas imposer, je ne veux pas m'immiscer dans les processus de négociation collective ou même dans les processus de négociation individuelle», a déclaré M. Boulet, un avocat en droit du travail, en entrevue à son cabinet.

«Mais c'est sûr que comme ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, je peux m'exprimer: (...) Il faut que chaque entreprise fasse la réflexion qui est appropriée à ses besoins et s'assure que ce qui est demandé aux employés est utile et nécessaire.»

À défaut de légiférer, M. Boulet a demandé à son ministère de recenser dans les conventions collectives les clauses où le droit à la déconnexion a été négocié entre syndicats et employeurs «pour pouvoir m'en inspirer et approfondir ma réflexion».

Cela le mènera à «prononcer des conférences» et à «s'exprimer sur ce droit-là à la déconnexion au Québec», a-t-il dit. «Ça génère énormément d'intérêt avec la multiplication des outils, la complexité des environnements de travail et le foisonnement du télétravail.»

Jean Boulet n'en reste pas moins convaincu de la nécessité de bien rémunérer les personnes qui font du travail «effectif» en dehors des heures normales sur leurs appareils numériques, que ce soit à temps simple ou à temps supplémentaire. «Ça peut être requis de demeurer connecté, mais mon opinion, c'est qu'il doit y avoir une forme de rémunération. (...) Pour moi, ça m'apparaît fondamental.»

PAS DE CAS D'ABUS RÉPERTORIÉS, MAIS...

Pour l'heure, aucun cas d'abus, où l'on obligerait une personne à demeurer connectée alors que

c'est ni utile ni nécessaire, n'a été rapporté au ministre. Mais «il y en a peut-être», nuance-t-il, en promettant d'être aux aguets.

D'après lui, ce sera éventuellement aux tribunaux de se saisir des

cas où, par exemple, un employé subirait des mesures disciplinaires parce qu'il a décidé de fermer son iPhone le soir à la maison.

Il se questionne d'ailleurs sur la provenance de cette pression

souvent ressentie par les Québécois de rester rivés à leurs appareils en tout temps. Qui met la pression? L'employeur ou l'employé? «C'est vraiment une bonne question», se limite-t-il à dire.

LIQUIDATION

d'hiver chez



DIAMOND

HOMMES



LOT DE MANTEAUX

LUTHA | Lavables

Rég. 495 \$ - 425 \$

215\$ seulement

3 en magasin

MANTEAUX DE CUIR

Hiver

Rég. 995 \$

399\$

LOT DE PANTALONS

Rég. 295 \$ - 250 \$

Un seul prix **149⁹⁹\$**

LOT D'HABITS

De 36 à 52

Rég. jusqu'à 895 \$

399\$ et **425\$** seulement

GILETS COL MONTANT

Rég. 115 \$ à 185 \$

59⁹⁹\$ seulement

Maintenant et pour une durée très limitée

LOT DE PANTALONS

à **70%**



5360, BOUL. DES FORGES

TROIS-RIVIÈRES (De biais à St-Hubert)

819 376-3545

LES ROSES

Premier contact avec le Parc national de la Mauricie

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Plus d'une centaine de Roses se sont donné rendez-vous samedi matin au Parc national de la Mauricie, pour leur triathlon ou duathlon hivernal. En plus de l'important défi sportif qui les attendait, ces femmes qui souhaitent se remettre en forme avaient rivalisé d'originalité pour se costumer, une tradition pour ce premier entraînement à l'endroit où se déroulera leur grand défi sportif, en septembre prochain.

Des superhéroïnes aux personnages de jeu vidéo, plusieurs participantes avaient mis leur cœur dans la confection de leur costume, à la surprise de la cofondatrice des Roses, Marie-Josée Gervais. Celle-ci explique que cette originale tradition a pour but de détendre l'atmosphère avant et pendant l'important défi qui attendait les Roses samedi avant-midi.

«C'est pour montrer qu'il ne faut pas prendre ça trop au sérieux. Ce n'est pas une compétition. Le fait d'être costumées enlève le stress de la performance, les tabous et les peurs», croit-elle.

Les Roses devaient en effet alterner entre la course, du ski de fond et de la raquette, sur plusieurs dizaines de kilomètres, afin de les préparer au triathlon ou au

duathlon qui se déroulera en septembre prochain, dans le cadre des Défis du Parc.

Pour nombre de ces femmes, venues des quatre coins du Québec, c'était l'occasion de découvrir le Parc national de la Mauricie. Pour certaines, c'était également l'occasion de s'initier à certains sports d'hiver.

«C'est nouveau pour moi, reconnaît Marie-Joëlle, venue de Montréal. Avant de commencer avec les Roses, je n'aurais jamais eu l'idée de courir dehors en hiver. Et j'ai fait du ski alpin pour la première fois la fin de semaine dernière.»

MODÈLE POSITIF

Les Roses est un mouvement créé par Marie-Josée Gervais et la Dre Chantal Guimont il y a neuf ans, dans le but d'attirer davantage de femmes aux Défis du Parc, où elles étaient sous-représentées. Au-delà des bienfaits pour leur santé, le fait de relever un tel défi sportif est une façon de renforcer l'estime de soi des participantes. Elles deviennent également des ambassadrices pour la promotion de l'activité physique dans leur entourage.

«J'ai deux filles et je voudrais qu'elles aient un modèle d'une mère qui est une femme active et qui fait des projets pour elle. Je veux leur enseigner que c'est important d'avoir des projets pour soi», confie Marie-Joëlle.



Les Roses sont venues costumées à leur premier entraînement au Parc national de la Mauricie. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Marie-Joëlle est venue de Montréal pour l'entraînement des Roses.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU

UN SOUTIEN CRUCIAL

La moitié des participantes au triathlon ou duathlon de samedi étaient d'anciennes participantes, qui ont poursuivi leur implication comme mentors. Ce soutien est en

effet très important et contribue à faire des Roses une famille tissée serrée.

Très présent par le biais des médias sociaux, principalement sur la page Facebook des Roses, il

aide plusieurs participantes à rester motivées lorsque leur entourage n'est pas actif physiquement.

«Je suis toute seule à faire de l'exercice, mes amies n'en font pas, explique Micheline, qui a voulu se remettre en forme après plusieurs années à être moins active. Mais en vieillissant, c'est plus dur de se motiver. Avant, j'étais seule pour aller m'entraîner, mais avec Facebook, ça m'aide beaucoup, ça me donne de l'énergie pour aller dehors.»

DÉFIS NORDIQUES

L'entraînement des Roses marquait également la fin des Défis du Parc-Nordique, qui se déroulaient du 19 au 22 février. Environ 1300 élèves de la Commission scolaire de l'Énergie ont participé aux activités sportives organisées pour eux, de mercredi à vendredi.

Quant aux Défis du parc, lors desquels auront lieu le triathlon et le duathlon des Roses, ils se dérouleront les 12 et 13 septembre 2020.

TOURNÉE DES MAISONS NEUVES

«C'est une édition phénoménale»

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — C'est dimanche que se terminait la Grande tournée des maisons neuves organisée dans la région par l'Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ). Pendant deux fins de semaine, des entrepreneurs en construction ouvraient au grand public les portes d'une trentaine de maisons modèles à Trois-Rivières,

Shawinigan et Bécancour. Les visiteurs étaient nombreux au rendez-vous, à tel point que l'APCHQ prédit une excellente année de ventes de maisons neuves.

«C'est une édition phénoménale. On est revenus dans les bonnes années (de la tournée). Il y avait eu un ralentissement l'année dernière, puisqu'on est tributaire de la température. Mais cette année, on a été chanceux, on a eu deux belles fins de semaine», se réjouit Maxime Rodrigue, de l'APCHQ – région Mauricie-Lanaudière.

En contact régulièrement avec les

entrepreneurs qui participent à la tournée, pendant les deux fins de semaine, M. Rodrigue dit même percevoir des indices qui laissent croire que 2020 sera une bonne année pour les ventes de maisons et de condos dans la région.

«Souvent, les gens viennent juste faire un tour, mais les entrepreneurs me disent qu'ils se montrent très intéressés cette année. C'est de bon augure pour ce printemps et cet été. On avait prévu un petit ralentissement, mais en voyant l'effervescence au cours des deux fins de semaine, je pense que nos

prédictions se sont trompées», avance-t-il.

Il n'y a toutefois pas que la température qui a un effet positif sur l'affluence à la Grande tournée des maisons neuves, croit M. Rodrigue.

«Plusieurs conditions font que les gens sont intéressés. C'est le plein emploi, les taux d'intérêt sont bas, les gens ont confiance en l'économie et la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) a plusieurs incitatifs pour les premiers acheteurs, notamment un prêt sans intérêt de 40 000 \$. Tout

ça mis ensemble, ça fait que les gens sont vraiment au rendez-vous cette année.»

Pour cette 20^e édition de la Grande tournée des maisons neuves, 37 maisons modèles étaient ouvertes au public, la fin de semaine dernière et la précédente. Bien que la tournée soit terminée, les entrepreneurs s'attendent à continuer les visites pendant une fin de semaine ou deux.

«Ça déborde souvent d'une semaine ou deux. Il y a un momentum qui ne s'arrête pas d'un coup sec», explique M. Rodrigue.

POURSUITE POLICIÈRE MORTELLE À MASKINONGÉ

«C'est une bonne pratique»

Patrice Larin affirme que l'hébergement d'une personne suicidaire chez un proche est pertinente



MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca



Un homme de 46 ans a perdu la vie dans un accident qui serait survenu au cours d'une poursuite policière, samedi, sur l'autoroute 40 à la hauteur de Maskinongé. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

TROIS-RIVIÈRES — Au lendemain du décès d'un homme suicidaire dans une poursuite policière sur l'autoroute 40, samedi, à Maskinongé, les questions sont nombreuses. Plusieurs internautes se sont notamment interrogés sur la pertinence d'avoir laissé cet homme être hébergé par un proche après avoir obtenu son congé de l'hôpital vendredi. Or, cette pratique n'est pas mauvaise en soi, selon un intervenant.

Patrice Larin, directeur général du Centre de prévention du suicide Accalmie (CPSA), précise ne pas pouvoir commenter le triste événement survenu samedi. Il lui semble toutefois prématuré de pointer du doigt le centre hospitalier pour ne pas avoir gardé l'individu entre ses murs.

«D'amener une personne chez un proche, c'est une bonne pratique, soutient-il. Au CPSA, on favorise le rétablissement des gens dans la communauté.»

Il rappelle également que les hôpitaux ne peuvent généralement pas garder un patient contre son gré. «Les gens sont libres de recevoir des soins ou non», précise M. Larin.

De plus, chaque cas est unique et il n'existe pas de recette miracle pour empêcher quelqu'un de passer à l'acte, ajoute-t-il. «Des personnes suicidaires, on en retrouve dans toutes les strates de la population. C'est difficile de dire qu'il faudrait uniformiser à une seule pratique.»

Précisons cependant que si, d'après la police, l'homme de 46 ans décédé samedi avait tenu des propos suicidaires la veille, son décès n'est peut-être pas le résultat d'un geste volontaire. En effet, dans un communiqué, le Bureau des enquêtes indépendantes (BEI) indique qu'une fois la poursuite policière entamée, «un tapis clouté aurait alors été déployé et l'automobiliste fuyard aurait, à ce moment, perdu le contrôle de son véhicule».

S'il ne peut guère commenter ce qui s'est produit samedi, Patrice Larin rappelle l'existence et l'importance du numéro 1-866-APPELLE, qui ne s'adresse pas qu'aux personnes suicidaires. «Ça s'adresse aussi aux proches de personnes suicidaires et aux personnes endeuillées. C'est un numéro qu'on peut appeler en toutes circonstances», assure-t-il.

«C'est aussi important d'aller chercher le soutien de son entourage. D'en parler ouvertement, ça envoie

le message à l'autre personne: tu es importante pour moi et je m'intéresse à toi», ajoute-t-il.

ENQUÊTE DU BEI

Rappelons que samedi avant-midi, la Sûreté du Québec aurait été appelée pour localiser un homme de 46 ans, auprès duquel des policiers seraient intervenus la veille puisqu'il tenait des propos suicidaires, à Louiseville. Selon un communiqué du Bureau des enquêtes indépendantes (BEI), il aurait été hébergé par un membre de sa famille à sa sortie de l'hôpital, mais le quadragénaire aurait quitté les lieux en voiture, le lendemain. Il aurait été localisé par une policière, mais au moment de l'intercepter, l'homme aurait pris la fuite, roulant à très haute vitesse sur l'autoroute 40 en direction ouest. Un tapis clouté aurait été déployé et l'homme aurait alors perdu le contrôle de son véhicule, percutant le terre-plein de l'autoroute. Son décès a été constaté à l'hôpital.

Puisque ce décès est survenu dans le cadre d'une intervention policière, le BEI a été chargé de mener une enquête sur les circonstances de l'accident. Huit enquêteurs ont été envoyés sur place et devaient arriver en après-midi, samedi. Deux experts en reconstitution de collision

du Service de police de la Ville de Montréal doivent travailler sous leur supervision.

Le BEI demande aux gens qui auraient été témoins de cet événement de communiquer avec lui via son site internet, www.bei.gouv.qc.ca.

En raison de l'accident et de l'enquête, l'autoroute 40 a été complètement fermée en direction ouest, à la hauteur du rang de la Rivière Sud-Est, pendant plusieurs heures, samedi.

Les automobilistes ont dû emprunter la route 138, de la sortie 166 à la sortie 155, un détour d'une heure en raison de la densité de la circulation.

Accident de motoneige à Wickham: une femme succombe à ses blessures

WICKHAM (PC) — Une femme dans la quarantaine a succombé à ses blessures à l'hôpital après avoir été impliquée samedi dans un accident de motoneige à Wickham, dans le Centre-du-Québec. La victime avait percuté un arbre lors d'une randonnée. L'homme qui l'accompagnait a, pour sa part, subi un choc nerveux.

Les policiers de la Sûreté du Québec (SQ) avaient reçu l'appel d'urgence vers 11 h 15 samedi pour un accident sur le sentier 45 à environ deux kilomètres de la route 139.

Selon la SQ, les deux motoneigistes circulaient ensemble en direction de Wickham lorsque l'homme s'est aperçu de l'absence de la personne qui l'accompagnait.

Il a fait demi-tour et c'est alors qu'il a constaté que la femme avait fait une sortie de piste à l'approche d'une courbe et avait percuté un arbre, a expliqué la sergente Marie-Michèle Moore, porte-parole de la Sûreté du Québec. La victime a été transportée rapidement vers un centre hospitalier, où elle a malheureusement succombé à ses blessures.

concours
ICI Première 96,5

Au cœur de Paris

UN VOYAGE POUR DEUX À GAGNER!

Écoutez l'indice du jour

Facteur MATINAL

6 h à 9 h

leNouvelliste

Date : _____ Prénom : _____

INDICE DU JOUR : _____ Nom : _____

_____ Ville : _____

Retournez le coupon de participation au : 225, rue des Forges, bureau 101, Trois-Rivières, QC G9A 2G7 Téléphone : _____

Âge : _____ Courriel : _____

Je confirme avoir lu et j'accepte le règlement du concours.

Détails et règlements : Radio-Canada.ca/aucoeurdeparis

Le ministre Roberge offre ses «excuses sincères»

«Une victoire quand même, pour la liberté académique, et pour le débat démocratique», estime le professeur Daniel Weinstock

La Presse canadienne

Quelques jours après avoir présenté des excuses plutôt mitigées au professeur Daniel Weinstock, le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Jean-François Roberge, se reprend et lui offre ses «excuses sincères» pour l'avoir écarté, à titre d'expert, du forum de consultation sur la révision du cours d'éthique et de culture religieuse.

Par la même occasion, M. Roberge l'a invité à participer au prochain forum. «Je tiens à affirmer publiquement que le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur souhaite l'entendre de nouveau et j'espère qu'il pourra intervenir et présenter sa conférence et son point de vue en tant qu'expert lors du prochain forum prévu, comme il l'a fait lors du forum de Québec», a écrit le ministre dans un

communiqué publié dimanche en fin d'après-midi.

Dans ce communiqué, le ministre reconnaît que «M. Weinstock, qui enseigne à l'Université McGill, nous a apporté, dans le cadre du forum de Québec, un éclairage pertinent et enrichissant en ce qui concerne la place de l'éthique dans le cursus scolaire».

Sur sa page Facebook, l'intellectuel a accepté les excuses du ministre. «Je sais et apprécie que les excuses en politique ne sont pas chose facile, et j'apprécie à sa juste valeur le fait que le Ministre les ait faites publiquement», a écrit M. Weinstock.

Celui-ci ne pourra pas se rendre jeudi à Trois-Rivières, mais il a dit à M. Roberge qu'il se mettra «à sa disposition à d'autres étapes du processus».

M. Weinstock a remercié tous ceux qui l'avaient appuyé. «Nous pouvons tous nous féliciter. C'est une petite victoire. Mais une



Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Jean-François Roberge — PHOTO LA PRESSE

victoire quand même, pour la liberté académique, et pour le débat démocratique», a-t-il commenté.

Considéré comme un expert en la matière, Daniel Weinstock devait participer en tant que conférencier à un forum sur l'avenir du cours d'éthique et culture religieuse (ECR), mais le ministère a retiré son invitation, peu après la publication, mercredi dernier, d'une chronique assassine et erronée de Richard Martineau, dans le *Journal de Montréal*.

La chronique qui a mis le feu aux

poudres faisait référence à des propos prêtés à M. Weinstock au sujet de l'excision des petites filles, au cours d'une conférence tenue en 2012. M. Martineau a conclu des propos tenus à l'époque par l'universitaire qu'il favorisait «l'excision symbolique» des filles pratiquée par des médecins québécois.

Vendredi après-midi, en marge d'une conférence à Montréal, M. Roberge avait fait «amende honorable», en admettant que les choses auraient dû se passer autrement. «On aurait dû communiquer avec lui directement», a convenu M. Roberge en point de presse, en précisant qu'il s'était entretenu le matin même avec le professeur et que la conversation avait été «cordiale».

Dans son édition de samedi, *Le Devoir* mentionnait que M. Weinstock envisageait de poursuivre le ministre pour atteinte à sa réputation. L'opposition libérale avait dénoncé l'attitude jugée «cavalière» affichée par le ministre Roberge. La porte-parole libérale en éducation, la députée Marwah Rizqy, y voyait «une attaque à la liberté académique» et un geste «honteux» de la part du ministre Roberge qui devait, selon elle, présenter ses excuses publiques au professeur.

COVID-19

Un nouveau cas identifié à Toronto

TORONTO (PC) — L'Ontario a confirmé dimanche un nouveau cas présumé du nouveau coronavirus COVID-19, quelques jours après avoir déclaré que les trois premiers cas n'avaient plus le virus.

Selon le ministère de la Santé de la province, une femme arrivant de Chine s'est présentée à un hôpital du nord de Toronto avec une toux intermittente. Elle a subi des tests pour le COVID-19 avant d'être renvoyée chez elle «avec des instructions claires de s'isoler».

Le laboratoire de santé publique de l'Ontario a confirmé dimanche que le test est présumé positif. Le ministère a ajouté que l'échantillon a été envoyé au Laboratoire national de microbiologie à Winnipeg pour confirmation.

Le médecin hygiéniste en chef de l'Ontario, le Dr David Williams, a tenu à rassurer de nouveau la population.

«Étant donné que tous les protocoles et procédures appropriés sont en place pour contenir ce virus et que l'exposition à d'autres personnes a été limitée, je tiens à donner l'assurance au public que le risque pour les Ontariens demeure faible, a-t-il déclaré par voie de communiqué.

Le ministère raconte que la femme avait porté un masque pendant tout son voyage de retour à Toronto. «Depuis son arrivée, elle a été très peu exposée à d'autres personnes», a-t-on écrit.

Les autorités vérifient que l'on «a communiqué avec les passagers qui se trouvaient à proximité de la femme dans l'avion et qu'ils font l'objet d'une surveillance».

Trois personnes vivant en Ontario avaient contracté le COVID-19: un couple marié de Toronto et un étudiant de l'Université Western, à London. Tous trois revenaient d'un voyage en Chine. Tous trois ont été déclarés guéris.

Six cas ont été identifiés en Colombie-Britannique. Le plus récent est une trentenaire qui revenait dans la province après avoir voyagé en Iran. Selon la médecin hygiéniste en chef de la province, Bonnie Henry, la dame n'était pas gravement atteinte. Un certain nombre des personnes qui ont été proches d'elles sont déjà en isolement.

Par ailleurs, la compagnie Air Canada a confirmé dans un courriel transmis à La Presse canadienne avoir été mise au courant samedi qu'un de ses passagers à bord d'un vol Montréal-Vancouver du 14 février avait contracté le COVID-19. Elle n'a pas donné de précision sur ce passager. On ignore s'il s'agit du sixième cas annoncé jeudi.

CIRCULATION FERROVIAIRE

Des ministres fédéraux continuent de faire appel au dialogue pour régler la crise

La Presse canadienne

Des ministres fédéraux sont montés au front pour rappeler que le gouvernement fédéral demeurerait toujours prêt à discuter avec les leaders autochtones pour mettre un terme à la crise qui paralyse la circulation ferroviaire au pays.

S'exprimant dimanche à l'émission *The West Block* sur les ondes de Global, la ministre des Relations Couronne-Autochtones Carolyn Bennett a dit que les négociations n'avaient jamais cessé, malgré l'impatience affichée par le premier ministre Justin Trudeau, vendredi.

«À aucun moment, nous n'avons cessé les négociations», a-t-elle déclaré.

Les dialogues sont productifs et toutes les parties progressent bien, a ajouté Mme Bennett.

Cette offensive médiatique du gouvernement fédéral survient

au moment où les chefs héréditaires de la Première Nation de Wet'suwet'en doivent rentrer en Colombie-Britannique après avoir visité des communautés mohawks de l'est du Canada.

Les manifestants qui occupent des voies ferroviaires en signe de solidarité avec ces chefs qui s'opposent à un projet de gazoduc passant sur leur territoire ancestral n'ont donné aucun signe qu'ils avaient l'intention d'abandonner leur blocus.

Vendredi, le premier ministre du Canada Justin Trudeau a appelé au démantèlement immédiat des barricades sur les voies ferroviaires. Il a insisté sur le fait que son gouvernement était ouvert au dialogue et toujours engagé dans le processus de réconciliation avec les chefs héréditaires des Wet'suwet'en. Ces tentatives de négociation sont cependant au point mort.

Mme Bennett a défendu l'idée

de maintenir des canaux de communications pour poursuivre les discussions et de retirer la GRC du territoire de Wet'suwet'en. «Ce sont des critères vraiment importants pour nous aider à traverser cette période difficile et à nous engager dans une bonne voie».

De son côté, le ministre de la Sécurité publique, Bill Blair, a maintenu le cap mis par M. Trudeau. Il a réclamé à son tour le démantèlement des barricades tout en affirmant la volonté du gouvernement à dialoguer. Il a exhorté les chefs héréditaires à revenir à la table des négociations.

CONDITIONS

Les chefs héréditaires disent eux aussi qu'ils sont prêts à discuter avec les gouvernements de la Colombie-Britannique et du Canada dès que la GRC et Coastal Gas Link auront quitté leur territoire ancestral.

Le chef Na'Moks a déclaré dimanche que les pourparlers avec les Mohawks pour le démantèlement de la barricade érigée à Tyendinaga progressaient bien avant le discours de M. Trudeau qu'il a qualifié «d'antagoniste et de «mal informé».

«Si le premier ministre n'avait pas prononcé ce discours, les Mohawks auraient tout démantelé, a-t-il déclaré dimanche. Ils étaient prêts, nous étions au téléphone.»

Les cinq chefs héréditaires doivent se réunir lundi dans le nord de la Colombie-Britannique pour planifier les prochaines étapes. Les négociations avec la GRC pourront reprendre jeudi, au plus tôt, a ajouté Na' Moks.

Il a dit que les chefs ne céderont pas sur leurs demandes concernant le retrait de toutes les unités mobiles de la GRC à partir du kilomètre 29 de l'autoroute 16.

RASSEMBLEMENT ANNUEL DE LA FÉDÉCP DE LA MAURICIE

«On a fait un grand pas dans ce dossier-là»

La chasse aux cerfs de Virginie sera enfin ouverte dans la zone 26

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

LA TUQUE — La Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs (FédéCP) et l'Association des trappeurs du Haut Saint-Maurice étaient réunies à l'École forestière de La Tuque dans le cadre du grand rassemblement annuel de la FédéCP de la Mauricie. Plusieurs dizaines de personnes se sont déplacées pour visiter les kiosques, mais surtout pour les ateliers et les deux conférences.

Pour la FédéCP, l'heure était au bilan lors de l'Assemblée générale annuelle. L'ouverture de la chasse aux cerfs de Virginie (communément appelé le chevreuil) dans la zone 26, qui inclut le secteur de La Tuque, a retenu l'attention. Un dossier qu'on travaille depuis 20 ans à la FédéCP.

«Ce sera officiel au mois de mars. Ce sera une chasse de neuf jours du 7 au 16 novembre [...] On a fait un grand pas dans ce dossier-là. Les gens sont très heureux», a confirmé Pierre Caron, président de la FédéCP de la Mauricie.

Ce sera une période de six jours à l'arc et à l'arbalète et de trois jours

au fusil et armes à chargement par la bouche. Il va également y avoir une nouvelle réglementation pour l'appâtage du cerf de Virginie.

«Depuis 2000, on travaille pour avoir une chasse sportive ici et on va l'avoir. Il y a des endroits autour de La Tuque où il y en a beaucoup. Ça va permettre aux chasseurs de la région de ne pas avoir besoin d'aller chasser à l'extérieur. Il y a l'avantage aussi que, cette année, dans la nouvelle réglementation, on va avoir droit de chasser deux cerfs avec deux permis différents. Par exemple, on pourrait chasser à Saint-Prospère dans la zone 7 et ici dans la zone 26», explique le président de la FédéCP de la Mauricie.

M. Caron a également fait savoir qu'il y aura également une seconde saison de chasse à l'ours à l'automne pour chasser un deuxième animal.

«Les agriculteurs sont très contents aussi parce qu'ils se font manger une partie de leur récolte, la SAAQ aussi parce qu'il y a beaucoup d'accidents avec les cerfs de Virginie», note M. Caron.

Le travail des dirigeants ne s'arrête toutefois pas là, d'autres dossiers sont sur la table.

«On travaille toujours pour la chasse à l'écureuil et la chasse aux cormorans», a indiqué Pierre Caron.

Les amateurs qui se sont déplacés ont pu entendre la vétérinaire au ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, Guylaine Séguin, lors d'une conférence. Il a été question de maladie chez les animaux sauvages, en particulier celles qui sont transmissibles à

l'humain.

«Les chasseurs, pêcheurs et trappeurs sont potentiellement exposés à des maladies qui circulent chez les animaux sauvages. L'objectif, ce n'est pas de rendre les gens paranoïaques, c'est vraiment d'encourager les saines pratiques dans les activités qui impliquent de la manipulation d'animaux sauvages», souligne Mme Séguin.

Cette dernière a insisté sur les mesures d'hygiène, les saines pratiques et les petits gestes simples qui permettent de se protéger comme porter des gants lors de la manipulation d'un animal.

«La première règle, c'est de ne jamais manipuler à main nue un animal qui a l'air malade. Il faut se tenir éloigné et contacter le ministère», insiste-t-elle.

D'ailleurs, les chasseurs, pêcheurs et trappeurs sont les yeux et les oreilles des experts sur le terrain.

«Ces gens-là sont utilisateurs de la ressource, ils parcourent le territoire. Parfois, ils voient des anomalies, des choses étranges. On ne peut pas être partout, alors on aime avoir leurs signalements en lien avec la santé des animaux. On n'est pas à l'abri d'une nouvelle maladie sur notre territoire. [...] Ça peut avoir une très grande valeur pour nous pour documenter et, s'il y a lieu, pour intervenir», souligne Mme Séguin.

La deuxième conférence de la journée «Changer le résultat de votre chasse» a été présentée par Yves Martineau, le fondateur de l'Association des conducteurs de chiens de sang du Québec. Avec



Sur la photo: le vice-président de la FédéCP de la Mauricie, Richard Blais, les conférenciers Guylaine Séguin et Yves Martineau et le président de la FédéCP de la Mauricie, Pierre Caron. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

15 années d'expérience et au-delà de 1000 recherches effectuées avec ses chiens de sang, il transfère maintenant ses connaissances aux chasseurs.

«Avec ces recherches, j'ai développé une expertise que les chasseurs n'ont pas. Je vois les erreurs qu'ils font, alors j'essaie de leur donner des conseils. La première erreur, c'est qu'ils ne visent pas au bon endroit. Ici au Québec, les gens ne connaissent pas très bien

l'anatomie des gibiers», souligne M. Martineau.

Il a également été question de recherches de gibiers même à la noirceur et de l'expertise des chiens de sang.

«Le volume de sang n'est pas un indicateur de tir mortel à l'arme à feu», a insisté le conférencier.

La FédéCP a également remis 19 000 \$ de bourses via la fondation Héritage faune à des organismes de la région.

DÉGLAÇAGE DU SAINT-LAURENT

Les opérations commencent lundi

TROIS-RIVIÈRES (MMG) — Les opérations de déglacage printanier de la Garde côtière canadienne commenceront lundi, à la hauteur de Gentilly.

Ces opérations se dérouleront sur quelques semaines et pourraient toutefois débuter plus tard, selon les besoins opérationnels ou les conditions météorologiques, prévient la Garde côtière. Elles ont pour but de libérer le fleuve Saint-Laurent des banquises qui se sont formées sur ses rives au cours de l'hiver. Elles visent également à prévenir les embâcles et les inondations lors de la débâcle du printemps en dégagant les

embouchures des affluents du fleuve de leurs glaces.

La garde côtière recommande fortement aux promeneurs, pêcheurs et motoneigistes de ne pas rester sur la glace s'ils aperçoivent le brise-glace ou les aéroglistes dans le secteur où ils se trouvent. Des mouvements de glace peuvent en effet se produire lors du déglacage et mettre en danger les personnes qui se trouvent dans les environs. Les personnes qui ont laissé des installations ou du matériel sur la glace doivent également les rapporter sur la rive avant le début des opérations.

Pour mener à bien ces opérations

de déglacage, la Garde côtière mobilisera les aéroglistes NGCC Mamilossa et NGCC Sipu Muin. Un brise-glace pourrait également être mis à contribution pour briser d'éventuels morceaux de glace de grande dimension partant à la dérive sur le chenal. Les brise-glace de la garde côtière sont reconnaissables à leur coque rouge ornée au centre d'une bande transversale blanche et à leurs cheminées blanches arborant une feuille d'érable. Les aéroglistes émettent quand à eux un bruit s'apparentant à celui d'un avion, puisqu'ils se déplacent sur un coussin d'air.

DITES-VOUS SOUVENT QUOI? COMMENT?

NOUS POUVONS VOUS AIDER À MIEUX ENTENDRE

TEST AUDITIF DE DÉPISTAGE SANS FRAIS*

NE NÉCESSITE AUCUNE RÉFÉRENCE MÉDICALE

*Valable jusqu'au 31 mars 2020

Pierre Vallée
Audioprothésiste

Sarah Désilets
Audioprothésiste

Le Réseau Vos Oreilles

PARENT-SASSEVILLE ap.

Trois-Rivières
669, rue Lavolette

Shawinigan
1675, 105^e ave.

Nicolet
2031, boul. Louis Fréchette

819 379-5715

Avons-nous vraiment besoin d'ustensiles?

L'auteur, Sylvain Charlebois, est professeur en distribution et politiques agroalimentaires à l'Université Dalhousie et directeur du Laboratoire de recherche en Sciences analytiques agroalimentaires.

La plupart des Occidentaux utilisent machinalement des ustensiles pour manger tous les jours. Une nouvelle étude suggère cependant que les personnes ayant un degré élevé de maîtrise de soi en alimentation sont susceptibles de consommer plus de nourriture si elles touchent directement les aliments avec leurs mains. Le fait de manger avec les mains nous fait manger davantage. Les résultats révèlent aussi que la nourriture nous procure des sensations plus agréables lorsque nous la touchons plutôt qu'en la manipulant avec des ustensiles.

La nouvelle recherche publiée dans le *Journal of Retailing* se base sur quatre expériences pour démontrer que manger des aliments avec les mains affecte notre perception de la nourriture et influence la quantité que nous ingérons. Pensez à la nourriture que vous mangez toujours avec vos mains – hamburger, hot-dog, frites, croustilles. Pour plusieurs, il est à peu près impossible de ne manger qu'une seule croustille du sac. Cependant, pour ceux qui n'ont pas une bonne maîtrise de soi, manger avec ou sans ustensiles importe peu.

L'étude en question nous rappelle à quel point nos mains ainsi que nos ustensiles jouent un rôle prédominant dans nos vies. Notre habitude d'utiliser des ustensiles ne date pas d'hier. La fourchette, la cuillère et le couteau ont chacun



Notre habitude d'utiliser des ustensiles pour manger ne date pas d'hier. — PHOTO ARCHIVES

leur histoire particulière. Les cuillères et les couteaux, par exemple, sont les plus anciens ustensiles de cuisine au monde. Il y a plus de 500 000 ans, les anciens peuples utilisaient des coquillages pour ramasser leur nourriture.

Aujourd'hui, les choses sont un peu plus sophistiquées. La plupart des pays utilisent une certaine forme de fourchette, cuillère et couteau, principalement en

métal. Dans le cas de la fourchette, selon le livre d'histoire d'invention culinaire de Peter James et Nick Thorpe, elle a probablement été inventée durant l'Empire romain oriental de Byzance où les fourches ont été utilisées pour la première fois au 4^e siècle.

Bien sûr, ce n'est pas tout le monde qui utilise le trio d'ustensiles que nous connaissons ici. Les Orientaux manient les baguettes,

inventées il y a environ 5000 ans, d'abord pour cuisiner, puis pour manger. Les baguettes servent d'outils essentiels pour la cuisine dans les pays d'Asie de l'Est comme la Chine, le Japon, la Corée et le Vietnam. Dans certaines régions du monde, les ustensiles n'existent à peu près pas et un produit comestible les aide à manipuler la nourriture.

En Éthiopie, par exemple, le pain

joue ce rôle et permet aux gens d'apporter la nourriture à leur bouche.

Mais les plus vieux ustensiles du monde demeurent nos doigts et nos mains. Dans la plupart des régions de l'Afrique, en Inde et au Moyen-Orient, les doigts constituent l'outil de choix à la table. Bien que cette pratique puisse parfois être perçue comme insalubre ou impropre, il y a toujours certaines règles à suivre. Par exemple, dans certains cas, manger avec la main gauche relève de l'impolitesse absolue, et prendre de la nourriture avec sa main au complet constitue un geste ingrat. Il faut manger avec le bout des doigts uniquement afin de limiter la propagation de germes.

Sans ustensiles, les risques de contamination augmentent, cela va de soi. Vous pouvez imaginer qu'avec le SRAS de 2003 et le nouveau Covid-19, les ustensiles peuvent jouer un rôle important pour limiter la propagation d'une maladie. Les ustensiles, en principe, nous protègent. La récente étude sur les mains et l'alimentation nous dit aussi que l'on peut mieux apprécier la nourriture en la mangeant avec nos mains, pourvu qu'une bonne maîtrise de soi existe.

L'étude nous indique aussi que les ustensiles nous imposent une certaine discipline à la table, surtout pour ceux dont l'excès de table constitue un problème. Donc, la prochaine fois que vous vous apprêtez à manger un repas avec couteau et fourchette ou cuillère, sachez que ces inventions vous gardent en santé. Mais si vous avez le contrôle de soi, se faire plaisir de temps à autre en mangeant avec ses mains n'est pas farfelu.

LE MOT JUSTE

Un **tome** – se prononce *tomme* – est chacun des volumes, d'un même écrit, d'un même récit qui en comprend plusieurs

...tandis qu'une **tomme** est un fromage de Savoie à pâte pressée, en forme de gros cylindre aplati.



À des gens de cœur

Au personnel des soins palliatifs du centre hospitalier régional de Trois-Rivières, nous voulons vous témoigner notre reconnaissance.

À l'automne 2019, notre mère, Madame Annette Rousseau-Baril, a été hospitalisée. Son voyage sur terre s'est terminé le 21 novembre.

Durant son court séjour à l'hôpital, nous avons rencontré des gens de dévouement, d'écoute. Des gens

qui nous ont permis de prendre les bonnes décisions concernant la santé de notre mère afin qu'elle puisse vivre les derniers moments de sa vie en douceur.

Au nom de ses enfants et de la famille, merci pour les soins extraordinaires apportés à notre maman. Jusqu'à la toute fin, et ce malgré sa santé fragile, notre mère vous disait merci. Elle est une étoile de plus qui brille dans le ciel.

Cécile Baril
Saint-Tite

Écrivez-nous

Écrivez-nous à opinions@lenouvelliste.qc.ca

Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web lenouvelliste.ca/opinions votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.



CARREFOUR DES LECTEURS

Apprendre et vivre la démocratie à l'école

L'auteur, Pierre Reid, est le Directeur général des élections du Québec.

Une société démocratique s'épanouit grâce à des citoyennes et des citoyens engagés qui s'informent, qui s'expriment, qui votent, qui discutent et qui ouvrent des débats. En 2020, qu'en est-il de l'éducation citoyenne et à la démocratie dans le parcours scolaire des élèves du Québec? Lors de ses activités de formation en milieu scolaire, mon équipe observe que les apprentissages des élèves à cet égard découlent davantage de l'initiative d'enseignantes et d'enseignants plutôt que d'un programme universel dispensé à toutes et à tous. Dans ce contexte, comment assurer l'équité des chances de développer ces savoirs fondamentaux dans notre société démocratique?

Des gens de tous les âges et de tous les milieux me disent que le manque de connaissances sur le processus électoral, de même que la difficulté de s'informer et de comprendre les enjeux afin de faire un choix éclairé, peut les dissuader d'aller voter et de s'engager. C'est pourquoi je suis convaincu que l'éducation à la citoyenneté démocratique doit être intégrée dans le parcours scolaire de chaque élève. Ainsi, nos jeunes auront l'occasion de développer des compétences qui leur permettront d'exercer une citoyenneté active et responsable, notamment en se rendant aux urnes.

Je suis donc ravi de constater la présence du thème participation citoyenne et démocratie dans la consultation réalisée par le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur portant sur la révision du programme d'études Éthique et culture religieuse. Selon moi, ce programme d'études révisé doit assurer une place de choix à l'éducation à la citoyenneté démocratique. C'est dans cet esprit que j'ai déposé le mémoire Apprendre et vivre la démocratie à l'école, accessible sur le site Web d'Élections Québec, dont je reprends ici quelques idées.

Il m'apparaît important de réfléchir aux qualités et aux compétences qu'on souhaite développer chez les citoyennes et les citoyens. Qu'attend-on des jeunes lorsqu'ils seront adultes? Je crois que pour maintenir la vitalité de notre démocratie, nous devrions former des personnes qui sont en mesure de passer à l'action, de contribuer au bien commun et d'agir sur les sources d'inégalités.

Pour que l'éducation à la démocratie ait les effets escomptés, la démarche d'apprentissage doit commencer tôt dans la vie, bien avant qu'une personne ait l'âge de voter. La capacité des enfants à comprendre des notions liées à la démocratie est souvent mise en doute. Or, si des notions de sciences et de mathématiques peuvent être expliquées en termes simples, je crois qu'il en va de même pour la démocratie.

Il me semble essentiel de permettre à nos jeunes d'expérimenter concrètement la démocratie. Au-delà d'un programme d'éthique enrichi d'une compétence spécifique liée à l'éducation à la citoyenneté démocratique, les élèves peuvent vivre la démocratie représentative par l'entremise de leur conseil d'élèves. L'école, en tant que microsociété, peut fournir de multiples occasions d'ancrer ce type d'apprentissage dans la pratique.

Je suis persuadé que l'école est le meilleur milieu pour former les générations futures de façon équitable et universelle. Cela dit, d'autres acteurs peuvent aussi y contribuer. Par exemple, Élections Québec met en œuvre depuis près de 30 ans, en collaboration avec différents partenaires, une diversité d'initiatives afin de faire grandir la culture démocratique chez les jeunes. J'invite donc tous les acteurs concernés par l'éducation à unir leurs forces pour permettre à tous les élèves du Québec de faire des apprentissages et de vivre des expériences liées à la citoyenneté démocratique tout au long de leur parcours scolaire. Mon équipe et moi ne manquerons pas de poursuivre nos efforts en ce sens.

très bien pensé, c'est aussi une solution très peu coûteuse pour modifier l'affichage. On ajoute des points entre les lettres existantes et le tour est joué. Je vote pour!

Diane Cyr
Trois-Rivières

O.P.E.N: quelle bonne idée!

Je suis entièrement d'accord avec Roger Lafontaine qui suggère l'acronyme O.P.E.N. pour nommer cet organisme. Non seulement c'est



Il en coûterait 3 millions \$ pour rénover l'église Notre-Dame-des-Sept-Allégres. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

L'avenir des églises... et des marguilliers

Le mardi 11 février dernier, l'Assemblée de fabrique de la paroisse Du-Bon-Pasteur avait convoqué les paroissiens à une rencontre d'information pour leur faire part de l'état de réflexion des marguillères et marguilliers quant à l'avenir des églises de la paroisse. C'est du moins ce qui avait été annoncé dans deux numéros du Semainier paroissial.

Nous avons été accueillis par le modérateur, l'abbé François Donaldson, qui a expliqué aux quelque 150 paroissiennes et paroissiens présents les motifs de la rencontre par une brève allocution qui se voulait motivante et inspirante.

Il a ensuite cédé la parole à la marguillière Michelle Lemire qui, pour le bénéfice de l'assemblée, a dressé un excellent et très précis topo de la situation de l'église Notre-Dame-des-Sept-Allégres: importante plaque de plâtre du plafond qui a cédé, toit qui coule, fenêtres nécessitant des réparations importantes. L'ensemble des coûts pour remettre ce temple en état d'accueillir des fidèles se chiffre à plus ou moins 3 millions de dollars, somme que la Fabrique est incapable de payer même avec

le soutien du Fonds du patrimoine religieux.

En conséquence, l'église fermée depuis près de 18 mois demeurera inaccessible pour une période indéterminée et les fidèles pourront continuer à bénéficier de la chapelle Saint-Antoine des Pères Franciscains.

Voilà, la soirée était bien lancée et correspondait à ce qui avait été annoncé. Cela s'est presque arrêté là cependant. Il a bien été question de l'intérêt d'un promoteur pour l'église Saint-Sacrement et de rumeurs voulant qu'un autre promoteur soit intéressé à l'église Saint-Jean-de-Brébeuf. Le coordonnateur de la pastorale a aussi émis l'hypothèse qu'advenant une fermeture définitive de l'église Notre-Dame, son orgue pourrait être déménagé à l'église Saint-Pie-X.

Cela s'est arrêté là. Par la suite, il n'a jamais été question de l'état de réflexion de l'Assemblée de fabrique quant aux églises Sainte-Marguerite, Saint-Laurent, Sainte-Thérèse, Saint-Michel-des-Forges, Sainte-Catherine-de-Sienne et du centre communautaire Jean-XXIII. La discussion a pris une tournure décousue, de sorte que, à mon avis,

à la sortie de cette rencontre les participants avaient appris peu de choses nouvelles.

Vers la fin de la rencontre, monsieur Mario Lamy, autrefois marguillier à la paroisse Saint-Sacrement et à la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens, a émis un commentaire d'une grande pertinence. Il a d'abord fait remarquer que chacun des lieux de culte mentionnés plus haut était administré par six marguillères et marguilliers et il nous a demandé de prendre conscience que les six marguilliers de l'actuelle assemblée de fabrique tentent de faire le travail que faisaient plus de 60 marguilliers avant le regroupement des paroisses.

En conséquence, il va falloir trouver des solutions pour venir en aide à ces personnes qui risquent d'y laisser leur santé. Peut-être faudra-t-il qu'en paroisse, on s'assoie et qu'on élabore un projet local qui vienne minimiser les effets négatifs de la réforme qu'on nous a enfoncée dans la gorge ces dernières années et qui amène davantage de personnes à s'impliquer dans le fonctionnement de notre paroisse.

Pierre Auger
Trois-Rivières

tête d'affiche *Le Nouvelliste*



— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

GISÈLE HOUDE

«Je donne, mais je reçois aussi»



BRIGITTE TRAHAN

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

BÉCANCOUR — Médaille du Lieutenant-gouverneur du Québec, certificat de reconnaissance de la Croix-Rouge, présidence d'honneur du 20e anniversaire du Centre d'action bénévole de Bécancour, bénévole de l'année de la Ville de Bécancour (1985). Notre Tête d'affiche, Gisèle Houde, collectionne les honneurs grâce à son implication discrète, mais efficace, dans une foule d'organisations.

Native du secteur Gentilly, Mme Houde a quitté la région pendant 11 ans pour exercer sa profession d'enseignante. Dès son retour dans son patelin, en 1975, elle a décidé de consacrer ses temps libres partout où ses services ont été requis dans son milieu.

«Je suis une personne qui dit oui tout le temps et qui réfléchit après», dit-elle en riant pour expliquer pourquoi elle s'est impliquée dans autant de causes, au fil de sa vie. Le tout a commencé dans les années 1980 alors que le curé cherchait quelqu'un pour la pastorale et la catéchèse. «J'ai suivi une formation pour ça», précise-t-elle.

Rapidement, elle se retrouve aussi dans l'organisation du Carnaval de Gentilly. Sa fille est d'ailleurs

la présidente désignée pour l'édition 2021, signale-t-elle avec fierté, comme quoi le bénévolat coule dans le sang de la famille.

En 1992, Gisèle Houde devient agente de développement au Centre d'action bénévole de la MRC de Bécancour, une tâche sur mesure pour une personne qui, comme elle, veut rendre service aux autres. «J'ai été rémunérée pendant 5 ans», dit-elle. Par la suite, c'est bénévolement qu'elle continuera à s'y impliquer en devenant le bras droit de la nouvelle agente de développement communautaire du CAB.

Une de ses actions préférées, c'est de participer à l'organisation des dîners communautaires mensuels du CAB auxquels près 80 personnes prennent part. «Ça brise l'isolement des personnes âgées», se réjouit-elle.

La belle équipe dont elle fait partie et qui organise cette activité permet non seulement d'offrir un repas, mais d'y intégrer aussi des conférences, des musiciens, de l'animation et des tirages de prix de présence.

Gisèle Houde est de tous les grands événements de sa communauté. En 2001, à l'occasion des fêtes du 325e anniversaire de la Seigneurie de Gentilly, elle s'est impliquée au sein du comité

organisateur pour recevoir une délégation de la communauté de Gentilly, en France.

Une des implications qui plaît le plus à notre Tête d'affiche, toutefois, c'est *L'Écho de mon clocher*, un petit périodique local qui permet aux citoyens du secteur Gentilly de se tenir au courant des événements ponctuels qui surviennent dans leur patelin.

Cofondatrice de ce mensuel lancé en 2006, dont l'objectif est de favoriser un sentiment d'appartenance, elle en est également la correctrice et apporte du soutien aux autres artisans qui le rédigent. «Je vais notamment chercher des commanditaires pour nous financer», dit-elle, ce qui implique d'aller cogner à la porte des commerces et organismes. «Nous avons une très bonne équipe et on s'entend très bien», assure-t-elle. On y raconte des potins, on y parle des événements et des gens de la place. La Ville de Bécancour finance l'impression.

En plus de toutes ces

implications, Gisèle Houde est présidente de la coopérative d'habitation où elle vit. Pour elle, cela signifie qu'il faut appeler le plombier, l'électricien ou le réparateur lorsqu'un bris survient dans la bâtisse, une tâche que remplit très bien cette dame de 77 ans à la santé de fer en collaboration avec son mari. Sa présidence implique aussi des contacts réguliers avec les autres locataires. «Deux fois par semaine, on joue aux cartes ensemble», dit-elle. Encore là, c'est une façon de briser l'isolement.

Depuis son initiation, en 1980, Mme Houde est membre des Filles d'Isabelle du cercle Saint-Édouard 1106 dont elle fut régente pendant 4 ans et secrétaire, pendant 8 ans.

«Quand tu penses aux autres, tu ne penses pas à tes bobos», plaide-t-elle. «Et j'aime rendre service», fait-elle valoir.

Mme Houde confie que le bénévolat lui a beaucoup apporté. «Je donne, mais je reçois aussi», explique-t-elle. «Le bénévolat m'a permis de me découvrir.»

Vous pouvez entendre l'entrevue avec notre Tête d'affiche dans l'émission *Facteur matinal*, animée par Barbara Leroux, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au Téléjournal Mauricie du dimanche.

Écrivez-nous à redaction@lenouvelliste.qc.ca

Sécurité à motoneige: l'union fait la force

La police de Trois-Rivières et deux clubs de la région ont mené une opération de vérification

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Des bénévoles de deux clubs de motoneige et des policiers de la Ville de Trois-Rivières ont mené une opération de vérification et de sensibilisation auprès des motoneigistes, toute la journée, samedi.

De 10 h à 16 h, bénévoles et agents de la paix ont intercepté les motoneigistes qui circulaient sur la piste qui croise la route Bradley,

dans le secteur de Sainte-Marthe-du-Cap. Selon François Massicotte, du Club de motoneige du comté de Champlain, plus de 150 motoneigistes ont été interceptés et contrôlés entre 10 h et 14 h 30.

«On vérifie leur permis, l'immatriculation, le droit d'accès, si leur casque est bien attaché, les miroirs et la plaque. Ça a aussi permis d'intercepter des gens qui circulaient hors piste ou avec une "tune pipe" (pot d'échappement modifié)», résume-t-il.

Des représentants du Club de motoneige Armony étaient également présents, même si cette opération se déroulait en dehors des sentiers dont ils s'occupent, à l'est de Trois-Rivières et dans la MRC de Maskinongé. Il s'agit de la première fois que des membres des deux clubs participent à une opération semblable, selon leurs représentants respectifs.

«C'est la police de Trois-Rivières qui a organisé tout ça. Normalement, on fait nos opérations

chacun de notre côté, mais là, on nous a approchés pour qu'on participe avec le club du comté de Champlain», explique Patrick Lampron, directeur du Club Armony à Trois-Rivières.

Cette opération survient deux semaines après une autre menée par la Sûreté du Québec et la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec (FCMQ), à Shawinigan. Par ailleurs, rappelons que trois motoneigistes ont perdu la vie dans des accidents depuis le début de l'année dans la région.

«C'est sûr que ça nous a incités à agir. On a parlé de ces accidents avec les motoneigistes. D'ailleurs, la plupart d'entre eux étaient contents de nous voir, sauf ceux qui avaient quelque chose à se reprocher, bien sûr», raconte François Massicotte.

Patrick Lampron rappelle cependant que les accidents en motoneige surviennent fréquemment lorsque les gens circulent en



La police de Trois-Rivières et les clubs de motoneige Armony et du comté de Champlain ont intercepté et contrôlé plus de 150 motoneigistes, samedi, dans le secteur de Sainte-Marthe-du-Cap. — PHOTO: MATTHIEU MAX-GESSLER

dehors des sentiers aménagés par les clubs.

«Malheureusement, on ne peut pas être derrière chacun d'entre eux», souligne-t-il.

Depuis le début de la saison de motoneige, une quinzaine de personnes ont perdu la vie dans un

accident de motoneige. Selon la Sûreté du Québec, la vitesse, la conduite avec les facultés affaiblies par l'alcool ou la drogue, l'omission de porter un casque et le non-respect de la signalisation sont les principaux facteurs qui causent ces accidents.

NOUVEAU

ABONNEZ-VOUS À

L'INFOLETTRE... DU SOIR

Les 5 nouvelles de la journée qu'il ne fallait pas rater

Vous avez manqué de temps pour suivre le fil de l'actualité? Chaque soir, on vous prépare un résumé des nouvelles qui vous concernent.

leNouvelliste

Coopérative de solidarité

leNouvelliste

Le résumé du soir

Dès 19h, du lundi au vendredi, directement dans votre boîte courriel

**JE M'ABONNE SUR
LENOUVELLISTE.CA**

LA VOIX

Du divertissement dans les règles



FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — On a une bonne et une mauvaise nouvelle pour vous. La bonne, c'est qu'aucun candidat de la région n'a vécu l'humiliation d'un rejet de la part des juges à La Voix dimanche soir. La mauvaise, c'est qu'aucun candidat de la région n'a été retenu par les juges de La Voix dimanche soir. Match nul. On se reprend la semaine prochaine.

Pas d'émotions fortes pour les téléspectateurs d'ici, donc, mais du gros divertissement populaire dans les règles de l'art. La production a bien dosé ses effets comme c'est écrit dans les manuels de divertissement télévisuel: des histoires touchantes, des personnages hors normes, des surprises, des bizarreries. Tu commences fort, tu finis fort et tu gardes ton meilleur punch pour la fin. Et si t'es capable de faire pleurer les gens, tu ne te gênes pas.

Ça a commencé avec la plus jeune concurrente de toute la cohorte 2020. Quinze ans. Une ancienne de La Voix junior. Pour la première fois de l'histoire de l'émission, une concurrente retenue à La Voix junior était retenue à La grosse Voix avec le même coach en l'occurrence, Marc Dupré.

Pas loin d'être une autre première que le choix de Clément Jacques, 34 ans, qui a été choisi par les quatre coachs. Le garçon a chanté du country pratiquement sans effet vocal, sans envolée, en toute sobriété et devinez quoi: les juges ont apprécié! Personne ne lui a reproché de manquer de Oumph! selon la formule consacrée dans ces cas-là. Eh ben...



Cœur de pirate a fait le plein de candidats dans l'émission de dimanche, arrêtant son choix sur huit d'entre eux.
— PHOTO LA PRESSE

On ne passera pas les quatorze candidats en revue, quand même, alors allons-y pour les moments forts.

Le prix FADOQ de la soirée a été remis à Gaëtan Bergevin, 61 ans, qui a chanté Delilah de Tom Jones sans la dose de rajeunissement qui aurait pu charmer les juges. N'empêche: toute une voix, le monsieur. Les cordes vocales ne prennent pas leur retraite à 60 ans, sachez-le.

On retiendra forcément la dixième candidate, Tara Beauchamp, une dame de 23 ans, autiste Asperger qui a offert une performance hors de ce monde dans la Diva Dance tirée du film de science-fiction *5^e élément*.

Pas super musical mais une incroyable gymnastique vocale. Garou était excité comme un pou sur son fauteuil mais ne s'est pas retourné. Pris au dépourvu comme les autres, sans doute. La chanteuse a justifié son choix de pièce en disant: «Les gens qui ne nous connaissent pas ont tendance à nous voir, nous les autistes, comme des extra-terrestres.» Quelle belle lucidité!

Je retiens le commentaire de Marc Dupré: «Tu ne peux pas faire autrement que d'apprendre de quelqu'un d'aussi libre.» Il se dit tellement de lieux communs désespérément vides dans cette émission qu'il faut célébrer ce commentaire aussi édifiant.

On retiendra aussi Karolane Brisson, enfant de la DPJ apparemment barouettée dans plusieurs familles d'accueil au cours de sa vie. Elle en a eu une stable, pendant dix ans, auprès de sa «nanny» qui l'accompagnait sur le plateau. Or, la précieuse dame en question souffre d'un cancer généralisé. La chanteuse de 22 ans a été choisie pour poursuivre à la prochaine étape.

La grosse surprise de la soirée, c'est la candidate mystère numéro 14 qui a interprété I Surrender, de Céline Dion. Ça prend du front. Les quatre juges se sont retournés pour découvrir qui, en même temps que les téléspectateurs? Suzie Villeneuve, imaginez-vous donc! Dix-sept ans après son passage à Star Académie. Ça ne nous rajeunit pas.

La sœur d'Annie s'est cherchée et elle a pansé des plaies dont je ne

connais pas la nature. Elle a cessé d'avoir envie de chanter devant public, en tout cas. Elle a fait ce qu'il convient de faire en pareil cas: autre chose. Là, elle replonge, et ce sera dans l'équipe de Garou.

Disons seulement que Cœur de Pirate a beurré un tout petit peu épais en disant qu'à ses yeux, les concurrents de Star Académie de l'époque, ce sont des légendes (!?!?) et que «...ça n'existe plus des voix comme ça.» Pousse, mais pousse égal, Cœur.

Voilà, c'est à peu près ça. Pour ceux qui tiennent une carte de pointage à la maison, au terme de l'exercice, le décompte est le suivant: Garou a sept purs-sangs dans son écurie, Marc Dupré, six, Cœur de pirate, huit et Pierre Lapointe, sept.

Des Mauriciens dimanche prochain? On ne sait pas. On n'a vu aucun visage familier dans les images offertes en amuse-bouches mais ça ne veut rien dire. La Voix, dirait la mère de Forrest Gump, c'est comme une boîte de chocolats: on ne sait jamais sur quoi on va tomber.

Anne Dorval de retour dans Léo

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

Bonne nouvelle: il y aura bel et bien une troisième saison de *Léo*, la décapante comédie télé de Fabien Cloutier, et Anne Dorval y reprendra son rôle de maïresse et truculente coiffeuse Jessica.

La talentueuse actrice a confirmé en entrevue au *Soleil* que le tournage débiterait à la fin du printemps, début de l'été.

Anne Dorval a dû faire l'impasse sur la deuxième saison, actuellement en ondes à TVA, pour prendre soin de sa mère malade.

«J'avais besoin de prendre

une petite pause et j'avais aussi des conflits d'horaire. C'était compliqué.»

Pour expliquer son absence, les auteurs ont prétendu que Jessica était partie parfaire ses talents de coiffeuse à Cincinnati.

C'est sa sœur Chantale (Sandrine Bisson) qui s'occupait de son salon pendant son séjour aux

États-Unis.

L'actrice n'a que des bons mots pour Fabien Cloutier, qui joue Léo, personnage inspiré de ses pièces *Scottstown* et *Cranbourne*. Moins crue qu'au théâtre, la série propose tout de même un univers légèrement décalé qui évoque sa Beauce natale.

Du pop-corn au théâtre

**RICHARD
THERRIEN**

CHRONIQUE
rtherrien@lesoleil.com



A tout du coronavirus et du blocus ferroviaire, deux sujets incontournables à *Tout le monde en parle* dimanche, on a parlé du retour d'un champion du monde, de survivalisme et de blagues de «monocle». Mais c'est un discours très rafraîchissant sur un théâtre décoincé qui se sera démarqué du lot.

Pionnière du théâtre documentaire, la productrice et dramaturge Annabel Soutar ne craint pas la confrontation, elle la suscite. «Il faut donner de la place aux conflits», croit celle qui a lancé *J'aime Hydro* avec Christine Beaulieu. Dans *L'Assemblée*, qui porte sur la culture identitaire et la polarisation idéologique, elle permet au public de monter sur scène pour donner son point de vue sur des questions aussi sensibles que le port du voile. «Chaque soir, on a peur que personne ne monte sur scène», mais ce n'est jamais arrivé, se réjouit-elle. «Je crois que si on veut comprendre la violence, il faut être en contact avec la violence», poursuit celle qui travaille sur *Projet Polytechnique*. M^{me} Soutar trouve le théâtre beaucoup trop formel; elle rêve d'un espace populaire, de billets moins chers, qu'on puisse y manger du pop-corn et y boire de la bière. «Au théâtre, je me sens tellement à distance», déplore-t-elle.

L'indignation était palpable chez Chantal Ménard et Flavie Trudel, dont les proches ont été infectés par le coronavirus à bord du *Diamond Princess*; leur témoignage donnait une parfaite idée du chaos qui existe là-bas depuis le début de la quarantaine. Chantal Ménard, qui veut rejoindre ses parents avec sa sœur au Japon, ne craint pas de contracter le virus. «Y'a rien qui va m'empêcher de dire au revoir à mes parents», affirme-t-elle, alors que sa mère pleure sans arrêt, ce qui est anormal dans son cas. «Ils ont de la misère à avoir une Tyleneol», ironise-t-elle à peine pour imaginer le peu de soins qui leur sont prodigués. «C'est quand même révoltant», a lancé Flavie Trudel, qui juge que le ministre François-Philippe Champagne n'a commencé à réagir qu'au moment où des voyageurs canadiens étaient mourants. «Ça fait deux semaines qu'on les

alerte», a dit M^{me} Trudel, excédée. «J'ai plus d'aide du provincial», enchaîne celle qui déplore que ses parents n'aient reçu de l'ambassade qu'un sac contenant des chocolats, des chips et une plume pour prendre des notes. «J'espère qu'il y a des gens qui vont se réveiller», a conclu Guy A. Lepage, avant que les deux femmes se prennent dans leurs bras.

Alors que le premier ministre Trudeau venait d'exiger la levée des barricades, l'entrevue sur la question avait été enregistrée jeudi. L'éthnologue Isabelle Picard suggérerait que le gouvernement fédéral négocie directement avec les chefs héréditaires, pour dénouer l'impasse du blocus ferroviaire. «J'ai de la difficulté à blâmer Justin Trudeau», affirme toutefois la chroniqueuse de *La Presse*, Isabelle Hachey, qui demandait qu'elle serait la solution de rechange, convaincue que le recours à l'armée et à la police n'était pas l'option à privilégier. Yves-François Blanchet a proposé une suspension temporaire de la construction du gazoduc en échange d'une levée des barricades, une solution approuvée par les deux invitées. «Je ne pense pas qu'on peut continuer longtemps à ce rythme-là», croit Isabelle Hachey, qui éprouve un malaise en voyant des militants environnementalistes manifester aux barricades, avec l'impression «qu'ils récupèrent la cause autochtone pour servir leurs propres intérêts». Elle rappelle que les Wet'suwet'en manifestent depuis 10 ans en Colombie-Britannique, ce que savaient peu de Québécois. «Quand on écrit sur les Autochtones, on se bute à un mur d'indifférence», déplore-t-elle.

Après *Les invincibles* et *Série noire*, on attend beaucoup de *C'est comme ça que je t'aime*, nouvelle série écrite par François Létourneau et réalisée par Jean-François Rivard. Deux couples en crise, dans la banlieue tranquille de Sainte-Foy en 1974, se convertissent en vedettes du crime, résultat d'un tas de mauvaises décisions. «Ce n'est pas un show de bandits ou de police», précise l'auteur, avant d'ajouter, pour rassurer sa mère : «Ce n'est pas du tout l'histoire de mes parents.» Très proches, Patrice



Pionnière du théâtre documentaire, la productrice et dramaturge Annabel Soutar est venue présenter sa nouvelle pièce, *L'Assemblée*, qui porte sur la culture identitaire. — PHOTO ICI TÉLÉ, KARINE DUFOR

Robitaille et François Létourneau peuvent se parler plusieurs fois par jour. «On est assez différents mais on se complète plutôt bien», affirme Patrice, fasciné par la propension de son ami à se donner des rôles de minables : «Y'a quelque chose qui l'excite là-dedans.» Malade au moment de l'audition, Marilyn Castonguay a dû se filmer elle-même pour jouer cette femme beige en apparence, et pourtant la plus «wild» de la série. Karine Gonthier-Hyndman, qui forme un couple dans la série avec Patrice Robitaille, ne veut pas des personnages de potiche. «Les rôles de femmes sont rarement aussi étoffés que ceux des hommes. C'est

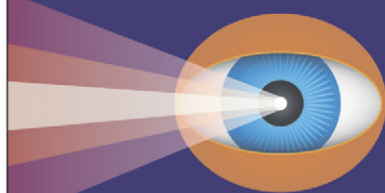
intéressant de sortir une femme de son contexte familial, de mère, d'épouse ou de maîtresse.» Originaire de Sainte-Foy, Jean-François Rivard reconnaît n'y avoir tourné que trois jours; tout le reste s'est fait à Boucherville en raison des coûts élevés des tournages hors Montréal. L'œuvre, disponible dès le 6 mars sur l'Extra d'ICI Tou.tv, a été choisie pour être présentée à la Berlinale.

«Personne ne croyait en mes chances», rappelle Jean Pascal, qui a fait taire ses détracteurs en remportant le titre de champion du monde des mi-lourds l'été dernier, après huit ans sans titre mondial. Sa mère, qui souhaitait qu'il prenne

sa retraite, l'a encouragé à retourner dans le ring en voyant qu'il s'emmerdait. La World Boxing Council lui a décerné depuis le titre de «retour de l'année», et il est l'aspirant numéro un pour un championnat du monde. «Être le négligé, c'est l'histoire de ma vie», affirme celui dont la réputation de bling-bling peut déplaire à plusieurs. La boxe féminine? «Deux belles blondes [...], moi, je trouve que c'est le *fun* à regarder», a blagué le boxeur, non sans susciter un léger malaise. Il trouve «farfelu» de reprocher à Yvon Michel d'avoir laissé des membres du crime organisé assister à un combat dans la zone réservée au promoteur, considérant que ça ne se contrôle pas.

Olivier Martineau part en tournée pour son deuxième spectacle, *Parfa*, «à deux lettres près du bonheur», dit-il. «Humoriste *trash* qui fait dans la dentelle», il assume ses blagues de «monocle» de gars de 38 ans, qui n'ont pas fait l'unanimité sur le plateau. Survivaliste à sa manière, il pratique l'agriculture et l'élevage à la maison. «Faut pas mélanger survivaliste et schizophrène», blague l'humoriste de Blainville, qui n'accumule ni cannage ni armes. Mais avoir des lapins, des cailles et des poules, ça, oui. L'hiver, il transforme son garage en serre et cultive des figues. Il fait même du troc, échangeant son propre sirop d'érable, quand il n'entaille pas un chêne par erreur! Bien ri de voir ses annonces classées bien réelles d'«exorciseur pour bébé», de «magnifique chiot chichichinois», de «cheyere a litiere flushable» et de «cette de peneux bon pour un yvere».

**LES RENDEZ-VOUS
DES CINÉMAS
DU MONDE
DE TROIS-RIVIÈRES**



PASSEPORT

30\$ POUR 4 ENTRÉES

CINÉMA
LE
TAPIS
ROUGE

COMITÉ DE SOLIDARITÉ
TROIS-RIVIÈRES

LUNDI 24 FÉVRIER

13h00 • TEL AVIV ON FIRE



Un stagiaire qui se fait passer pour le scénariste d'une populaire série télé se fait prendre à son propre jeu, et devra user de stratégie pour se défaire de ce mensonge.

19h30 • MADE IN BENGALDESH



Une jeune travailleuse du textile défie mer et monde afin qu'elle et ses compagnes d'infortune puissent jouir de conditions de travail décentes.

AIDES À LA CONDUITE

AU MOINS 10 ANS AVANT LA CONDUITE AUTONOME

Ils sont de plus en plus offerts dans les véhicules, même les plus «communs». Les systèmes d'aide à la conduite sont la porte d'entrée vers la conduite complètement autonome. Est-ce que le monde est prêt pour ça?



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

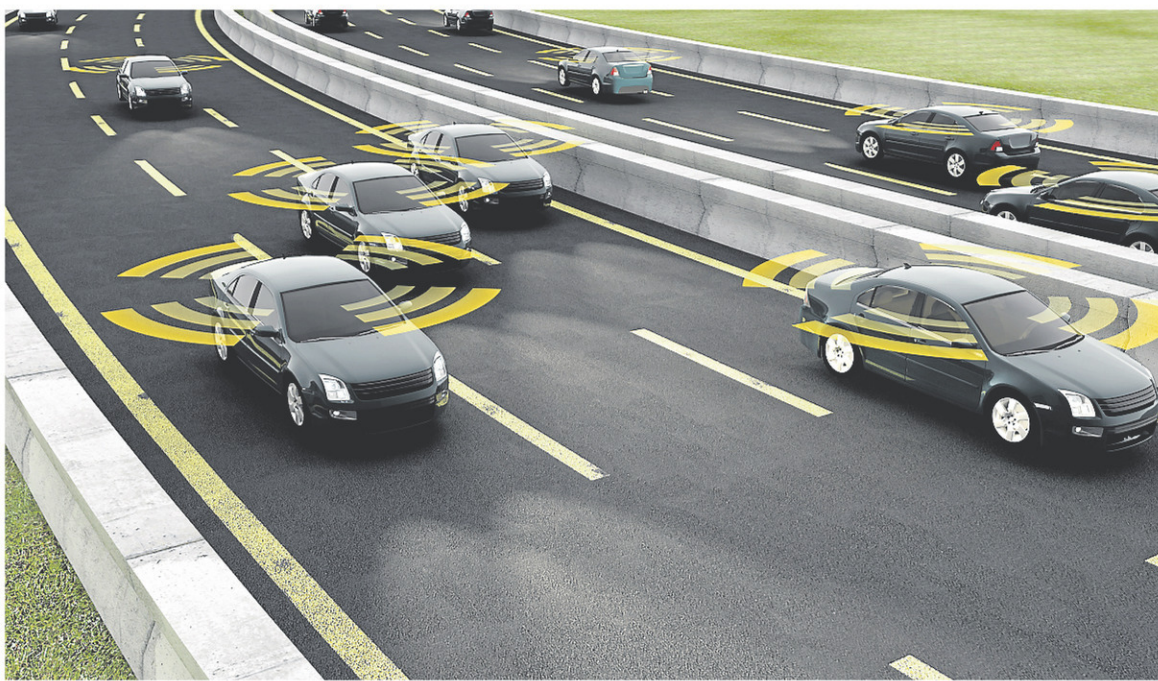
AU VOLANT

Il semble qu'il faudrait attendre au moins une dizaine d'années avant de voir des véhicules autonomes offerts sur le marché. Nous avons posé la question à Chris Davies, chef de la division de la recherche et du développement chez Belron Technical, basé en Grande-Bretagne. Lui et son équipe ont pour mission de bien comprendre comment les systèmes d'aide à la conduite fonctionnent, pour ensuite former les employés dans les centres de service de la multinationale. «Nous devons savoir où sont situés les capteurs et les caméras pour bien les calibrer quand vient le temps de remplacer un pare-brise. Il y a un réel manque de connaissance envers ces systèmes dans l'industrie», dit-il.

Mis à part le système Auto Pilot, offert dans les modèles de Tesla, on ne retrouve pas sur le marché de système pouvant prendre le contrôle total du véhicule.

«Certains systèmes d'aide à la conduite ont été mis en marché dans le courant des années 1990. Mais la complexité de ces systèmes a évolué durant les années 2000. À la fin des années 2000, ils ont commencé à être plus répandus dans les véhicules luxueux. Mais autour de 2015, il y a eu une explosion de l'offre de tels systèmes dans les véhicules», explique M. Davies.

«Originellement, on croyait que les véhicules pouvant se rapprocher de la conduite autonome pouvaient être mis en marché cette année ou l'an prochain. On constate que les constructeurs ont



Selon Chris Davies de Belron Technical, avant de voir à grande échelle des véhicules à la conduite complètement autonome, il faudra que ceux-ci puissent communiquer entre eux. Ils auront aussi besoin de GPS et des cartes à haute résolution pour voir l'environnement qui les entoure. — ILLUSTRATION 123RF, KARSTEN NEGLIA

pris un peu de recul sur le sujet. Il faut plus parler d'un horizon vers 2030 pour voir des systèmes plus évolués et à toute épreuve. Des GPS à haute résolution devraient aussi être intégrés d'ici les 10 prochaines années.»

Quand on lui demande si les systèmes sont-ils assez robustes pour prétendre à être aptes pour la conduite autonome, il répond : «La technologie est très impressionnante. Elle fonctionne très bien. Mais, voyez-vous, le cerveau humain peut très rapidement détecter le danger. Une machine peut quant à elle se questionner sur les circonstances entourant ce qu'elle détecte. [...] On est encore loin de la perfection.»

Plusieurs systèmes d'aide à la conduite reconnaissent les panneaux de signalisation indiquant la vitesse ou utilisent les données contenues dans les GPS. Hélas, ce n'est pas au point. La caméra peut confondre un panneau de limitation de poids sur un pont avec celui de la limite de vitesse. Heureusement que le conducteur a encore le contrôle sur la vitesse du véhicule. Imaginez ce qui pourrait arriver si l'ordinateur de bord décidait si la limite de vitesse passait de 70 à 15 km/h, juste parce qu'il a «vu» le panneau de limitation de poids...

Et que dire de notre réalité nordique? Quand on roule en hiver, la carrosserie devient facilement enneigée et les capteurs deviennent obstrués. Les systèmes d'aide à la



Plusieurs systèmes d'aide à la conduite reconnaissent les panneaux de signalisation indiquant la vitesse. Hélas, ce n'est pas au point. Ceux-ci peuvent confondre le panneau de droite (limitation de poids sur un pont) avec la limite de vitesse. — ILLUSTRATIONS MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC

conduite ou de conduite autonome deviennent inopérants. «En ce moment, les caméras sous le pare-brise ont un dégivreur uniquement pour elles. Dans un avenir rapproché, je peux imaginer qu'il y aura des mécanismes de nettoyage et de dégivrage pour les capteurs installés sur la carrosserie», conclut M. Davies.

SOLUTION INÉVITABLE?

Pour plusieurs d'entre nous qui aimons conduire, la voiture autonome peut être considérée comme «l'antéchrist». Par contre, il faut prendre en considération les deux facteurs suivants : le vieillissement de la population et la désaffection des plus jeunes par rapport à la conduite automobile.

Dans le premier cas, d'ici 10 ou 20 ans, plusieurs d'entre nous

ne pourront probablement plus conduire leur voiture. Nous n'aurons pas d'autre choix de nous fier aux véhicules autonomes pour être plus mobiles.

Et les plus jeunes? Un article paru dans *La Presse+* en janvier 2017 relatait que «la proportion de Québécois âgés de 16 à 24 ans détenteurs d'un permis de conduire est passée de 59,1 % à 54,8 %», entre 1996 et 2015. Cette baisse était alors particulièrement marquée chez les 16 à 19 ans (de 43,9 % à 35,7 %). Chez les 20 à 24 ans, la proportion est passée de 72,1 % à 67,4 %. Ceux-ci préfèrent utiliser les transports en commun ou les services de «l'économie du partage», tels que Uber ou Lyft.

Mais qu'arrivera-t-il lorsqu'il y aura de moins en moins de conducteurs? Il faudra peut-être se tourner vers les véhicules autonomes...



PHOTO FOURNIE PAR FORD

FORD ESCAPE 2020

Le Ford Escape était mûr pour une refonte majeure. Et le résultat est très loin d'être vilain. Plus long et ayant une apparence «plus voiture» que le Ford Edge, l'Escape se déplace vivement et tout en souplesse. Il faut souligner que la version essayée était la Titanium dotée du plus puissant moteur dans ce modèle soit le quatre-cylindres EcoBoost de 2,0 litres à double volute. Des moteurs de 1,5 et de 2,5 litres sont également offerts, incluant une version hybride et une autre rechargeable. Parlant de consommation, les déplacements urbains n'ont probablement pas rendu justice aux données avancées par le constructeur, soit 10,4 l/100 km en ville ou 7,5 l/100 km sur la route. Quant à l'aménagement intérieur, on constate que l'ensemble est réalisé avec goût, malgré la présence de certains plastiques de moindre qualité. **PAUL-ROBERT RAYMOND**

PRIX	à partir de 28 549 \$
PRIX DU MODÈLE ESSAYÉ	40 049 \$ (Titanium)
MOTEUR	L4 2,0 litres EcoBoost (L4 1,5 et 2,5 litres aussi offerts)
PUISSANCE	250 ch (186 kW) à 5500 tr/min
COUPLE	280 lb-pi (379 N.m) à 3000 tr/min
TRANSMISSION	automatique à huit rapports
CONSUMMATION RÉALISÉE	17,4 l/100 km (conduite urbaine en hiver)

Une version plus complète de cet essai routier est accessible sur lesoleil.com et dans notre application

La neige dans les roues, protéger le connecteur du verglas et les pneus d'hiver en Floride

LES CONSEILS DE LA SEMAINE



Q Comment faire pour enlever la neige des roues? Mon véhicule vibre et j'ai peur d'endommager la suspension ou la direction si je ne fais rien rapidement.

R Vous pouvez d'abord tenter de passer un vieux balai à neige entre les rayons de la jante. Si ça ne suffit pas, allez dans un lave-auto à la main du type «faites-le vous-même». Dirigez le pulvérisateur vers l'intérieur des roues pour faire décoller la neige qui y aurait adhéré. Évidemment, c'est plus facile à faire pour les roues avant (qui pivotent) que les roues arrière. Mais attention : en fondant, la neige peut mal s'écouler et geler dans le bas de la roue s'il fait très froid, ce qui ne réglerait pas le problème.

La solution idéale est encore de laisser fondre cette neige en stationnant votre véhicule quelques heures dans un garage maintenu à plus de 0 °C. Si vous n'avez pas de garage chauffé, demandez l'hospitalité à un ami ou allez magasiner dans un centre commercial qui offre ce type de stationnement.

Q Je conduis maintenant une voiture électrique.



Les accumulations de neige dans les roues peuvent causer des vibrations lorsqu'on roule sur l'autoroute. Il importe de bien dégager les roues de la neige et de la glace. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

Existe-t-il une façon de protéger le connecteur de ma borne et la prise de mon véhicule du verglas pendant la recharge?

Lucie C., Rimouski

R Il existe plusieurs modèles d'étuis protecteurs pour cet équipement. Certains, de type «universels», protègent uniquement le connecteur; d'autres, plus complets, s'adaptent parfaitement à la forme du connecteur, du port de recharge et de sa porte d'accès. Souvent faits en nylon, ces étuis sont, la plupart du temps, parfaitement imperméables. Vous pouvez vous en procurer un chez votre concessionnaire ou sur le Web pour environ 30 à 65 \$.

Q Je pars pour la Floride en auto à la fin février pour revenir

vers la mi-avril. Devrais-je faire le voyage en pneus quatre-saisons ou en pneus d'hiver?

Damien D., Québec

R Si vous partez avec des pneus quatre-saisons, vous obtiendrez une tenue de route optimale en Floride et vous réduirez le risque d'usure prématurée de la semelle. Cela dit, vous devrez obtenir une dérogation auprès de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) avant de partir. De plus, vous risquez de rencontrer de la neige ou du froid sur la route. Rappelez-vous que la gomme des pneus quatre-saisons devient très dure sous le point de congélation et que leur traction dans la neige est au mieux médiocre, même avec la traction intégrale.



PHOTO 123RF, VOLODYMYR BONDARIEV

MOTO, QUAD ET C^{ie} Vos questions

Q Comme pour les automobiles, est-ce qu'il existe des rappels de produits et des bulletins de sécurité pour les véhicules de loisirs?

R Oui. Un concessionnaire de la marque de votre quad ou de votre motoneige est en mesure de vérifier les bulletins ou rappels applicables à votre véhicule en faisant une recherche avec son numéro d'identification à 17 caractères. Vous pouvez aussi faire la recherche vous-même, sans frais, dans la banque de données des rappels de sécurité de Transports Canada (bit.ly/2V4xe5D). Ces démarches sont fort avisées pour vous assurer du bon fonctionnement de votre véhicule, surtout si vous vous en procurez un d'occasion. **CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.

Si vous conservez les pneus d'hiver, vous vous assurez un aller-retour sécuritaire et vous n'aurez pas besoin d'obtenir une dérogation de la SAAQ. En revanche, les déplacements à destination pourraient entraîner une usure prématurée des pneus et, dans certains cas, vous pourriez noter une distance de freinage allongée.

La solution idéale consiste à faire l'aller avec les pneus d'hiver et à apporter les pneus quatre-saisons pour les faire installer à destination (si vous avez assez d'espace, bien sûr). Si vous êtes membre CAA-Québec, communiquez avec les services-conseils automobiles pour en savoir plus.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet mbr.caaquebec.com/fr ou par téléphone au 1 888 471-2424.



ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à auto@gcmedias.ca. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

petites annonces

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

3½, 4½ TROIS-RIVIÈRES,
Avec ou sans stat. int. et asc., pas de chien
819 609-0425

4½, CHATEAU LAVIOLETTE
Ascenseur stat. int., climatisé,
chute à déchets, intercom, 819-609-0425

BORD FLEUVE, NEUFS
3½, 4½, 5½, à compter de 725\$, garage,
foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

GRAND-MÈRE, 15e rue: Grand 5 1/2
chauffé, idéal pour retraité(e), ensoleillé,
stationnement et garage, libre le 1er juillet.
(819) 538-1921

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL
Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

698-7014, MURIELLE
massothérapeute. Lundi au vendredi inclus.
9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626
Un bon massage.
Johanne

Viens découvrir les bienfaits d'un
massage de détente, 819 698-3938

Don In memoriam
En souvenir d'un être cher



1 877 336-4443 Fondation
www.fqc.qc.ca québécoise
du cancer

8786 Services financiers et impôts

**RECEVEZ votre remboursement d'im-
pôt fédéral immédiatement.** Rapports
d'impôt provincial et fédéral à partir de 60\$
(aide-sociale 30\$). Comptable profession-
nel CPA 38 ans d'exp. 819 378-8951.

8787 Argent à prêter

Financement hypothécaire et automobile
aucun cas refusé!
www.automobilebrisson.com 1 866 566-7081

PRÊTS DE 500\$
sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

SERVICES PERSONNELS

8819 Messages personnels

♥244-7371 /
Bronzée, Nicky te reçoit,
de 10 h à 19 h. XXX

NOUVEAU
massage de détente, de 9h à 18h, sur ren-
dez-vous seulement, 819-383-6973

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Avis est, par les présentes, donné que, à la suite du décès de
Mme Micheline ROCHETTE ROY, en son vivant domiciliée
au 770, rue Réal, app. 1023, La Tuque QC G9X 2S7, survenu
le 11 août 2019, un inventaire des biens de la défunte a été
dressé par le liquidateur, Dominique ROY, conformément à
la loi. Cet inventaire peut être consulté à l'adresse suivante :
1708, Holy Cross, Montréal QC H4E 2A1.
Donné à Trois-Rivières, ce 20 février 2020.
Dominique Roy, liquidateur

> 80 000 \$ POUR LA SÉCURITÉ DES AÎNÉS SUR LE WEB

L'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées des Chenaux (AQDR) a reçu une aide financière de 80 000 \$ du ministère des Aînés et des Proches aidants pour son projet «Aînés branchés en toute sécurité». Cet argent aidera l'AQDR à organiser des événements pour permettre aux aînés d'acquérir ou d'approfondir leurs connaissances en matière de nouvelles technologies et ainsi accroître leur sécurité sur le web. Ces activités prendront la forme de formations, de conférences et de cafés-rencontres lors desquels les aînés pourront avoir accès à de l'information claire et poser des questions sur leurs inquiétudes à propos de l'utilisation d'internet. L'AQDR prévoit également organiser une journée de sensibilisation, sous la forme d'un salon thématique, et publier des textes destinés aux aînés dans les médias locaux, son bulletin de liaison et sur son site web, toujours en lien avec les aléas du web. L'aide financière accordée à l'AQDR s'inscrit dans le cadre du programme Québec ami des aînés et du programme de soutien à la démarche Municipalité amie des aînés. Sur la photo, on retrouve la ministre de la Justice et députée de Champlain, Sonia LeBel, entourée de la présidente de l'AQDR des Chenaux, Jacqueline Bergeron, de la coordonnatrice de l'organisme, Lise Loranger, et de membres du conseil d'administration. — PHOTO: FOURNIE



BABILLARD

CLUBS SOCIAUX

**FADOQ
SAINTE-MARIE-MADELEINE**
Au sous-sol de l'église St-Lazare,
rue Dorval coin Toupin. Mardis
24-31 à 13 h: activités régulières.
Le 24 à 11 h 30 dîner des anniversaires.
Mise en nomination pour
les élections. Info: Louise Lavoie
819 379-1629

FEMMES DYNAMIQUES
Le 24 février à 13 h 30: après-midi
dansant avec François Dauphinais.
Le 25 février à 13 h 30: confé-
rence de Serge-Vincent Raymond,
auteur, compositeur-interprète,
«Heureux jusqu'au bout des
doigts». Au 300 rue Chapleau,
secteur Cap-de-la-Madeleine.

RENCONTRES - CONFÉRENCES - ATELIERS

ASSOCIATION DE LA FIBROMYALGIE MAURICIE ET CENTRE-DU-QUÉBEC

Ateliers de méditation du 26
février au 25 mars à 13 h 30 (4 se-
maines) (relâche le 4 mars). Coût:
10 \$ pour les membres. Au 109,
rue Brunelle à Trois-Rivières. In-
scriptions : 819-371-1458.

ASSOCIATION DES PERSONNES AIDANTES DE LA VALLÉE-DE-LA-BATISCAN

Aider sans s'épuiser «Les réti-
cences» Cet atelier a comme ob-
jectifs d'avoir une meilleure com-
préhension de vous-même et de
votre aidé et trouver des solutions
adaptées. Le 25 février à 13 h 15:
St-Luc-de-Vincennes et le 27 fé-
vrier à 13 h 15: Ste-Thècle. Info et
inscriptions: 1 855 248-1390.

REGROUPEMENT DES AIDANTS NATURELS DE LA MAURICIE

Le 26 février à 19 h 30 au cinéma
Le tapis rouge salle #3, 1850,
rue Bellefeuille, Trois-Rivières.
Conférence par Mel Goyer «S'ac-
cueillir pour mieux servir» Info et

réservation: 819 693-6072
poste 4.

SCLÉROSE EN PLAQUES MAURICIE

Le 25 février à 10 h 30 à l'Auberge
des Gouverneurs, salon Grande
(Pacini), au 1100 promenade du
St-Maurice à Shawinigan. La fisca-
lité par Finandicap. La conférence
portera sur la sécurité financière
et les différentes mesures finan-
cières destinées aux personnes
atteintes de SP. Inscription au 819
373-2570 poste 4.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DU GRAND TROIS-RIVIÈRES

Atelier: les outils de recherche de
la SGGTR, le 25 février à 13 h 30
au 100 rue de la Mairie, Trois-Ri-
vières. Par : Jean-Claude Deguisse.
Gratuit et offert au grand public.
Inscription: info@sggtr.com ou
819 376-2691. Info: sggtr.com ou
sur Facebook Société de généalo-
gie du grand Trois-Rivières.

ENTRAIDE

GRUPE D'ENTRAIDE PULMONAIRE

Première rencontre le 25 février
et tous les derniers mardi du mois
de février à mai de 13 h à 15 h 30.
Conférenciers sur la santé glo-
bale. Gratuit. Au Proviso du 3725
Boulevard des Forges au 2^e étage
(ascenseur). Inscription: 514 287-
7400 poste 230.

OUTREMANGEURS ANONYMES

Êtes-vous dominé par la nourri-
ture ? Groupe Cap Espoir, tous les
lundi à 13 h 30. Résidence Saint-
Philippe, 2105 rue Saint-Denis
2^e (ascenseur), Trois-Rivières.

OUTREMANGEURS ANONYMES

Tous les lundi à 13h30, Groupe
Cap-Espoir à la Résidence
Saint-Philippe 2105, rue Saint-
Denis, 2e (ascenseur), Trois-Ri-
vières. Info: 1-877-509-1939 ou
819-693-3064.



> DON DE 10 000 \$ POUR LA MUSIQUE À L'ÉCOLE SECONDAIRE LA DÉCOUVERTE

Le programme de musique-études de l'école secondaire la Découverte de Saint-Léonard-d'Aston a reçu un impressionnant don anonyme de 10 000 \$. Cela a permis d'acheter des instruments pour l'édition 2019-2020 de l'ensemble de percussions «Drumline la Découverte». Les membres de cet ensemble montrent fièrement leurs instruments sur la photo. — PHOTO FOURNIE

SOLENO

Remplacer le béton par du plastique recyclé?

SUZANNE COLPRON
La Presse

Les entreprises québécoises qui fabriquent des tuyaux en plastique recyclé pour gérer les eaux pluviales peuvent vendre leurs produits en Ontario, dans les provinces maritimes et aux États-Unis, mais pas au Québec.

Le gouvernement Legault prêche le recyclage, mais quand vient le temps de lancer des appels d'offres pour la réfection ou la construction de routes, Québec continue à imposer le béton pour les conduites d'égouts pluviaux et refuse le plastique recyclé.

Les normes du ministère des Transports du Québec (MTQ) limitent l'utilisation du polyéthylène à haute densité (PEHD) aux entrées charretières, aménagées entre la voie publique et un terrain privé pour permettre le passage des véhicules.

100 MILLIONS

«Ça fait plus de 10 ans qu'on fait des représentations auprès du gouvernement», affirme Suzie Loubier, vice-présidente chez Soleno, entreprise qui emploie 400 personnes et dont le modèle d'affaires repose sur l'économie circulaire. «On ne veut pas de traitement de faveur. On veut juste que le MTQ lève ses restrictions qui nous empêchent de soumissionner des projets.»

Établie à Yamachiche, la division recyclage de Soleno achète du plastique dans les centres de tri du Québec: des contenants de détergent à lessive, de lave-glace, d'huile végétale, de shampoing ou de crème pour le visage et le corps. Tous les emballages de plastique portant le numéro 2. Chaque année, cette entreprise achète 100 millions \$ de ces contenants provenant de la collecte sélective qu'elle réutilise pour fabriquer des tuyaux en PEHD.

DURABILITÉ

«On est les seuls à acheter du plastique dans les centres de tri, à transformer la vieille bouteille de plastique en flocon de plastique, le nettoyer et faire la résine pour faire un tuyau», explique Guillaume Villemure, directeur du développement et de l'approvisionnement.

Deux autres entreprises qui possèdent des usines au Québec, ADS Canada et Armtec, fabriquent aussi des conduites de drainage en PEHD pour la collecte d'eaux pluviales. Les études le démontrent: le PEHD, qu'il soit fait de matière vierge ou reconverte, est durable et performant. En Ontario, sa durée de vie reconnue



Suzie Loubier, vice-présidente Affaires publiques chez Soleno. — PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE+

est de 75 ans. À Montréal, elle est de 90 ans. Au ministère des Affaires municipales, on estime aussi sa longévité à 90 ans. Mais au MTQ, on la fixe à 50 ans. En outre, les conduites en PEHD sont réputées moins longues à fabriquer, moins lourdes à transporter et plus faciles à installer. Elles sont utilisées dans plusieurs villes québécoises, dont Montréal, Laval, Victoriaville et Québec.

RESTRICTIONS

«Il n'y a pas de fermeture. Le Ministère est ouvert à regarder l'utilisation de ces tuyaux, indique Nicolas Vigneault, porte-parole du MTQ. L'analyse est sous la responsabilité du concepteur qui s'appuie sur des normes et des manuels techniques.»

Or, selon les restrictions d'utilisation édictées par le MTQ, «sous les autoroutes, indépendamment de leurs usages, tous les ponceaux doivent être en béton». Quant aux autres types de routes, le MTQ indique que les concepteurs doivent considérer l'utilisation du béton dans toute situation jugée à risque, notamment lorsque la route constitue le lien unique pour desservir une région ou qu'elle dessert un parc industriel. Dans son cahier des charges et devis généraux, il est même mentionné qu'aucun plastique recyclé ne doit entrer dans la fabrication des tuyaux en polyéthylène, sauf pour les entrées charretières.

BAISSE DES PRIX

«En Ontario, il n'y a pas de restrictions. Au contraire, les concepteurs de travaux publics ont l'obligation de proposer plusieurs matériaux», indique Suzie Loubier, de Soleno. «S'ils ne le font pas, ils doivent justifier leur décision auprès du ministère des Transports de l'Ontario», ajoute Martin Barrette, gestionnaire de produits chez Armtec.

Une étude réalisée par BBC

Research démontre que les coûts diminuent de 30 à 57 %, selon le diamètre des tuyaux, lorsque plus d'un produit peut être utilisé lors d'un appel d'offres pour des conduites de drainage. «On est convaincus que de permettre la concurrence ferait baisser les prix», dit Mme Loubier.

ÉTUDE COMMANDÉE

Le ministère des Transports a commandé, au printemps 2018, une étude sur la durabilité des conduites en polyéthylène non recyclé et recyclé. Effectuée par l'Université de Sherbrooke, elle devrait être terminée d'ici un an. Actuellement, au Québec, les drains en plastique recyclé sont surtout utilisés dans les infrastructures municipales. Ils servent aussi à l'irrigation de terres agricoles et à la construction de chemins forestiers. «On encourage le recyclage, mais il faudrait que les critères des donneurs d'ouvrage soient moins restrictifs pour permettre l'utilisation de produits recyclés», insiste Mme Loubier. Ce n'est pas la matière qui manque, ce sont les débouchés.»

DÉPOTOIRS

«On sait qu'une partie du plastique numéro 2 est recyclée et qu'une autre partie finit dans les dépotoirs, renchérit Guillaume Villemure, directeur chez Soleno. Il est important que les citoyens comprennent que ce plastique-là va être recyclé. Il faut améliorer nos performances en matière de recyclage.»

Le gestionnaire d'Armtec Martin Barrette ne comprend pas les réserves du MTQ, d'autant plus que le PEHD répond aux normes du Bureau de normalisation du Québec. «D'un côté, le ministère de l'Environnement dit qu'on devrait recycler le plus possible et, de l'autre, le MTQ impose dans son cahier des charges que les tuyaux en polyéthylène soient uniquement faits de résine vierge», fait-il remarquer.

Secteur du remorquage: une pratique interdite

GARY FROST
CHRONIQUE
Collaboration spéciale



Peut-être avez-vous déjà vécu pareille aventure: en l'occurrence revenir en fin de journée vers votre automobile là où vous l'aviez stationnée tôt en matinée, le temps pour vous de vous adonner à une activité. Une fois revenu dans l'aire de stationnement, vous constatez avec effroi que votre automobile est disparue.

Après avoir écarté l'hypothèse d'une méprise sur l'endroit précis où vous avez laissé votre voiture, l'hypothèse du vol s'impose à votre esprit jusqu'à ce qu'un panonceau que vous n'aviez pas remarqué à votre arrivée attire votre attention. L'affiche indique que les automobiles stationnées illégalement sont susceptibles d'être remorquées. Vous composez le numéro de téléphone qui y est inscrit et votre interlocuteur vous confirme que votre automobile a bien été remorquée. Soulagement bien éphémère puisque le représentant de l'entreprise de remorquage vous indique qu'avant de vous révéler l'endroit où votre automobile a été remorquée, vous devez effectuer le paiement complet d'une somme de coutume plutôt rondelette sinon vous devrez retourner à la maison par d'autres moyens. Imaginez, comme il est arrivé à l'auteur de ces lignes, que l'aventure survienne en soirée alors que vous êtes à 200 km de votre domicile!

UNE PRATIQUE INTERDITE

Une telle pratique est certes désagréable et place potentiellement la personne dont le véhicule s'est volatilisé dans un état de vulnérabilité et sans moyen d'y remédier. Au-delà de son caractère détestable, cette pratique est interdite par la Loi sur le recouvrement de certaines créances (LRCC), une loi qui encadre les pratiques des personnes et des agences de recouvrement qui tentent de recouvrer une somme due auprès d'un débiteur.

AMENDES TOTALISANT PLUS DE 4500 \$

Une entreprise de remorquage qui faisait usage de la pratique décrite ci-dessus a récemment été

déclarée coupable d'avoir commis des infractions à la LRCC. On lui reprochait ainsi qu'à sa dirigeante d'avoir fait de l'intimidation en vue de recouvrer une créance, en exigeant le paiement du remorquage avant d'indiquer au propriétaire l'endroit où son véhicule avait été remorqué. Des amendes totalisant 4669 \$ leur ont été infligées.

PRATIQUES INTERDITES

La LRCC, la loi qui détermine les règles du jeu en matière de recouvrement prévoit des protections minimales pour les débiteurs ainsi que les agissements qui sont interdits à toute personne qui tente de recouvrer une créance auprès d'eux. On y retrouve notamment l'interdiction de se livrer à des pratiques qui constituent de l'intimidation, du harcèlement ou des menaces.

Une personne qui effectue du recouvrement ne peut non plus communiquer à autrui un renseignement susceptible de porter indûment préjudice au débiteur ou encore réclamer une somme d'argent supérieure à celle qui est due.

EXIGENCES SUPPLÉMENTAIRES

En plus d'avoir à respecter les interdictions précitées, les agences de recouvrement sont quant à elles assujetties à des exigences supplémentaires. Elles doivent notamment être titulaires d'un permis délivré par l'Office de la protection du consommateur et leurs représentants doivent démontrer leur connaissance de la loi en réussissant un examen pour l'obtention d'un certificat de représentant d'agent de recouvrement. Enfin, la LRCC prévoit des règles qui encadrent les communications entre une agence et un débiteur.

DES RECOURS POSSIBLES

Rappelons en conclusion qu'une personne qui subit un préjudice en raison de manquements à la loi commis par toute personne qui effectue du recouvrement peut demander des dommages-intérêts. Gary Frost est directeur des services aux clientèles à l'Office de la protection du consommateur

le monde

Un Américain meurt en voulant prouver que la Terre est plate

LOS ANGELES — Un astronaute amateur américain de 64 ans qui voulait prouver que la Terre est plate est mort samedi en Californie dans l'explosion de sa fusée faite maison, a annoncé la chaîne américaine Science Channel qui filmait le lancement.

Michael Hughes «est tragiquement décédé aujourd'hui au cours d'une tentative de lancement de la fusée qu'il avait fabriquée», a indiqué la chaîne qui appartient au groupe Discovery Channel sur Twitter.

«Nos pensées et nos prières vont à sa famille et à ses amis pendant ce moment difficile.»

Cascadeur de profession, Michael Hughes, surnommé «Mad Mike» («Mike le Fou»), avait construit dans son jardin, avec l'aide d'un ami, une fusée propulsée par de la vapeur. Il avait été commandité par plusieurs marques pour fabriquer son vaisseau spatial.

Il avait déclaré à la presse locale qu'il comptait s'élever à plus de 1500 mètres d'altitude

pour prouver que la Terre n'est pas ronde mais qu'elle «a la forme d'un frisbee».

Mais selon son porte-parole Darren Shuster cité dimanche par le *Los Angeles Times*, ces déclarations n'étaient qu'un coup publicitaire. «Je ne pense pas qu'il y croyait», a-t-il dit au quotidien californien. «Il avait certaines théories du complot de type gouvernemental mais il ne faut pas confondre ça avec le truc de la Terre plate. C'était un coup de pub qu'on avait imaginé.»

Des images du lancement, organisé en présence de nombreux témoins dans le désert près de son domicile de Barstow, à 180 km au nord-est de Los Angeles, circulaient dimanche sur les réseaux sociaux.

On y voit un parachute qui se détache de la fusée quelques secondes après le décollage, et le véhicule spatial changer aussitôt de trajectoire pour s'écraser quelques centaines de mètres plus loin.

AFP

PRIMAIRES DÉMOCRATES

Sanders le super favori

ANDREW MARSZAL
Agence France-Presse

LAS VEGAS — Le sénateur socialiste Bernie Sanders a frappé un grand coup dans les primaires démocrates en remportant largement le Nevada, mais sa domination laisse un parti fracturé et en plein questionnement sur la stratégie pour battre Donald Trump à la présidentielle américaine de novembre.

Les résultats n'étaient encore que partiels dimanche, au lendemain des caucus du Nevada, troisième étape du long processus des primaires. Sur 60 % des bureaux de vote, le candidat au programme nettement marqué à gauche disposait d'un très large avantage, avec 46 % des suffrages, devant l'ancien vice-président Joe Biden (19,6 %) et le modéré Pete Buttigieg (15,3 %). L'équipe de campagne de ce dernier a adressé une lettre au Parti démocrate de l'État, signalant des «irrégularités» dans le décompte des votes.

«Nous avons mis en place une coalition intergénérationnelle, multiraciale, qui ne va pas juste remporter le Nevada, mais qui va balayer le pays tout entier», s'est

targué M. Sanders, sénateur de 78 ans devant une marée de militants samedi soir à San Antonio (Texas).

Longtemps perçu comme un *outsider* dans un pays où le socialisme évoque encore à certains des relents de guerre froide, Bernie Sanders est désormais en position de briguer la Maison-Blanche pour le parti. Il a réussi à balayer les doutes autour de son âge ou de son état de forme quelques mois seulement après une crise cardiaque, et se présente en position de force avant le «Super Tuesday», le 3 mars, lorsque 14 États américains voteront pour cette primaire démocrate.

L'ascension de M. Sanders révèle aussi les fractures du Parti démocrate, où aucun candidat modéré ne parvient pour l'instant à rivaliser avec lui.

PARTI FRACTURÉ

Elle suscite aussi des inquiétudes sur la capacité de Bernie Sanders à rassembler largement pour vaincre Donald Trump en novembre. Le président républicain lui a du reste adressé dimanche ses félicitations pour sa «grande victoire», avant de s'envoler pour une visite en Inde. Trois centristes sont lancés à la poursuite du sénateur socialiste,



L'ascension de Bernie Sanders révèle les fractures du Parti démocrate, où aucun candidat modéré ne parvient pour l'instant à rivaliser avec lui.

— PHOTO AFP, MARK FELIX

qui prône un système d'assurance maladie entièrement public et la gratuité des études universitaires.

Un temps favori, Joe Biden semble requinqué par sa deuxième place dans le Nevada, après deux échecs dans l'Iowa et le New Hampshire. Il pense disposer d'une coalition pour gagner grâce à sa popularité auprès des électeurs noirs qui seront déterminants samedi prochain lors de la primaire de Caroline du Sud.

Joe Biden y espère une victoire qui le relancerait avant le «Super Tuesday».

«La presse est prête à vous déclarer pour mort rapidement. Mais nous sommes en vie, nous allons revenir et nous allons gagner», a-t-il assuré.

À 38 ans, le benjamin de la course Pete Buttigieg a adopté une stratégie plus agressive contre Bernie Sanders. L'ancien maire de South

Bend, dans l'Indiana, a vivement mis en garde contre le risque de choisir un socialiste pour qui le capitalisme est «à l'origine de tous les maux».

«Le sénateur Sanders croit en une révolution idéologique inflexible, qui oublie la plupart des démocrates, sans parler de la plupart des Américains», a-t-il lancé.

Le milliardaire Michael Bloomberg fait une analyse semblable. Pour lui, Bernie Sanders n'a aucune chance contre Donald Trump.

L'ancien maire de New York a fait le pari de délaissier les premières primaires démocrates qui apportent un nombre faible de délégués pour l'investiture et de concentrer ses efforts sur le «Super Tuesday», lorsque voteront de grands États comme la Californie et le Texas. **AVEC CAMILLE CAMDESSUS À WASHINGTON**

Haiti : deux morts dans des heurts entre police et armée

PORT-AU-PRINCE — Des violences entre policiers haïtiens mécontents et militaires ont fait deux morts et une dizaine de blessés dimanche à Port-au-Prince, provoquant une vive tension dans la capitale haïtienne et amenant le gouvernement à annuler le carnaval qui devait s'y tenir jusqu'à mardi.

Dans un communiqué publié dans la soirée, le gouvernement a dit observer «avec préoccupation et consternation que la terreur a régné dans certaines artères de la zone métropolitaine de Port-au-Prince». «Afin d'éviter le bain de sang programmé [...], il a été décidé d'annuler le carnaval», a-t-il ajouté.

Des policiers manifestant pour de meilleures conditions de travail ont attaqué dimanche le quartier général de l'armée haïtienne dans le centre de Port-au-Prince.

L'état-major militaire a décrit un assaut mené par des individus «encagoulés et munis d'armes à feu».

«Nous sommes assaillis. Nous sommes sous le feu d'armes de toutes sortes, de fusils automatiques, de cocktails Molotov, de gaz lacrymogènes», avait déclaré un peu plus tôt dans la journée Jodel Lesage, le général des Forces armées du pays. Son QG se trouve à proximité de la place du Champ de Mars, à quelques mètres du Palais national.

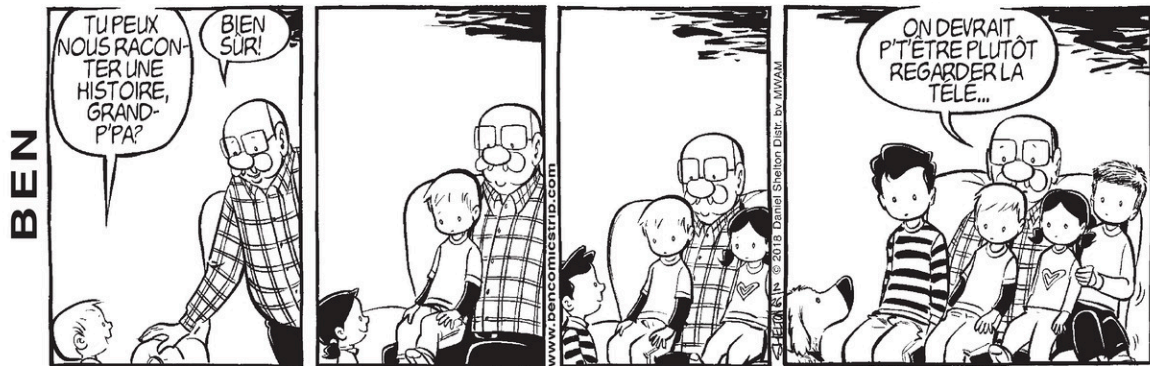
L'armée haïtienne a fait état d'un mort et d'un blessé dans ses rangs. Selon un bilan de source hospitalière, un policier a également été tué, ainsi qu'une dizaine d'autres personnes blessées. **AFP**



➤ HOMMAGE À ROGER DUBOIS

Les Chevaliers de Colomb du Conseil 2669 Notre-Dame-du-Cap ont récemment rendu hommage à un de leurs membres, le Sire Chevalier Roger Dubois, qui a réussi à obtenir des subventions pour plus d'une dizaine d'organismes de la région. On aperçoit ici, de gauche à droite: Yves Moisan, Grand Chevalier du Conseil 2669, le Chevalier Roger Dubois et le député du district, Gilles Malo. — PHOTO: PIERRE SAMSON

BANDES DESSINÉES



LOTO QUÉBEC

RÉSULTATS DU : SAMEDI 22 FÉVRIER 2020

649 02 07 26 33 46 48 25 compl. **Québec 49** 07 09 10 29 38 43 14 compl.

LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable) 51645166-01

Extra 8615776

TOUT-RIEN 01 02 04 06 09 11 14 16 18 19 21 22 **Quotidienne** 2 31 3 323 4 7175

LOTTO POKER 9 10 10 R A

banco Turbo x2

03 05 07 08 11 13 16 19 22 23 25 32 37 40 46 49 50 54 55 58

Sprinto

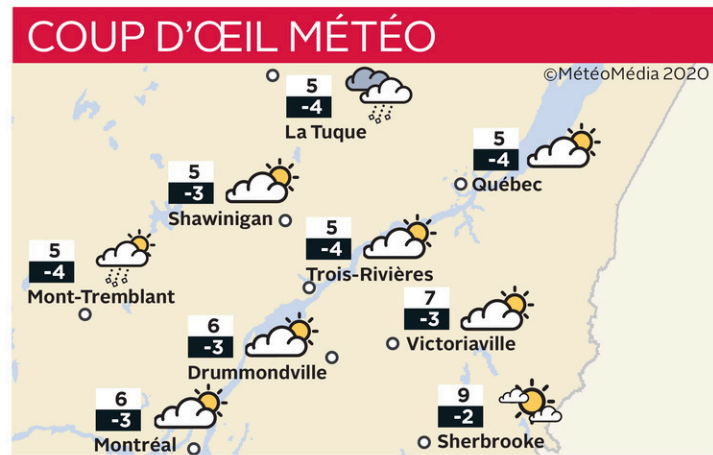
02 14 16 27 38

Lotto D 3 5 6 3 4 6 6 4 **Triplex** 07 16 17 18 31

Astro Jour - Mois - Année - Signe 23 JUILLET 51 TAUREAU

LOTTO MAX Ce mardi **70 MILLIONS \$** + **20 MAXMILLIONS** (approx.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.



Demain	Mercredi
Max. 3 Min. -3	Max. 0 Min. -3
Ciel variable Précipitations: 30% Vents légers	Percées de soleil Précipitations: 30% Vents du nord-est 26 km/h
Judi	Vendredi
Max. -3 Min. -6	Max. -4 Min. -11
Neige Précipitations: 80% Vents de l'est 32 km/h	Quelques flocons Précipitations: 40% Vents du sud-ouest 22 km/h

AU CANADA	
Baie-Comeau	Ave neige 2 -3
Barrage Gouin	Faib neige 1 -7
Calgary	Ave neige -4 -11
Charlottetown	Variable 4 -1
Edmonton	Variable -3 -18
Fredericton	Variable 8 -5
Gaspé	Éclaircies 3 -5
Gatineau	Variable 6 -2
Halifax	Beau 7 1
Îles-de-la-Mad.	Variable 0 -2
La Malbaie	Variable 3 -2
La Tuque	Plu et nei 5 -4
Ottawa	Variable 6 -2
Québec	Variable 5 -4
Regina	Éclaircies -1 -14
Rimouski	Variable 5 -3
Rivière-du-Loup	Variable 4 -3
Saguenay	Plu et nei 5 -3
Sept-Îles	Neige -1 -3
Toronto	Variable 8 0
Val-d'Or	Ave neige 1 -9
Valleyfield	Variable 6 -3
Victoria	Variable 8 3
Victoriaville	Variable 7 -3
Yellowknife	Beau -22 -29

LE MONDE	
Amsterdam	Pluie 11 7
Athènes	Soleil 15 7
Boston	Soleil 13 3
Bruxelles	Averses 12 5
Buenos Aires	Soleil 28 20
Hong Kong	Variable 19 17
Lisbonne	Soleil 20 10
Londres	Pluie 12 6
Los Angeles	Soleil 23 13
Madrid	Soleil 19 4
Mexico City	Soleil 28 11
Moscou	Variable 3 -3
New York	Beau 10 4
Paris	Nuageux 13 8
Rio	Averses 27 22
Rome	Beau 18 8
Tokyo	Soleil 13 6
Washington	Éclaircies 14 7

AU SOLEIL	
Acapulco	Soleil 28 25
Bermudes	Variable 18 16
Barbades	Variable 28 25
Cancun	Variable 27 25
Fort-Lauder.	Variable 25 20
Freeport	Éclaircies 24 22
Key West	Beau 26 24
La-Havane	Soleil 28 21
Martinique	Averses 30 23
Myrtle Beach	Averses 14 12
Montego Bay	Averses 28 24
Orlando	Beau 27 17
Phoenix	Soleil 21 10
Puerto Plata	Averses 24 22
Puerto Vallarta	Beau 27 18
San José	Averses 27 18
Tampa	Beau 26 19
West Palm B.	Variable 26 21

LE SOLEIL

6h39 17h28

Durée du jour : 10h49

LA LUNE

Lever: 7h31 Coucher: 18h30

☾ ☽

22 mars 09 mars 16 mars 24 mars

ALMANACH

Maximum normal -2,7°
Minimum normal -13,1°

Record max 6,1°/1981
Record min -26,1°/1965

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
0h00	0 m	0h00	0 m
0h00	0 m	0h00	0 m
0h00	0 m	0h00	0 m
0h00	0 m	0h00	0 m

LEVEZ-VOUS TÔT AVEC MÉTÉO MATIN

Soyez à l'écoute, tous les matins dès 6 H

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Boston	63	39	12	5	7	39	208	159	90	21-2-4-5	18-10-1-2	8-2-0-0	P-1
Tampa Bay	62	40	17	5	0	38	221	171	85	20-7-2-0	20-10-3-0	8-2-0-0	P-2
Toronto	63	32	23	4	4	31	220	210	72	16-9-3-4	16-14-1-0	4-5-1-0	P-1

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Washington	62	38	18	4	2	35	218	190	82	17-9-3-2	21-9-1-0	3-6-1-0	G-1
Pittsburgh	61	37	18	6	0	34	201	168	80	22-6-4-0	15-12-2-0	5-4-1-0	P-3
Philadelphie	62	35	20	2	5	30	206	183	77	21-5-0-4	14-15-2-1	7-3-0-0	G-3

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
N.Y. Islanders	61	35	20	4	2	32	176	164	76	20-7-3-1	15-13-1-1	5-5-0-0	G-2
Caroline	61	35	22	4	0	30	201	172	74	19-10-2-0	16-12-2-0	6-3-1-0	G-1
Columbus	63	30	19	10	4	30	162	163	74	18-11-3-1	12-8-7-3	2-3-3-2	P-8
N.Y. Rangers	61	33	24	2	2	32	203	188	70	17-13-1-1	16-11-1-1	8-2-0-0	G-3
Floride	62	32	24	3	3	29	217	212	70	16-12-2-0	16-12-1-3	3-7-0-0	P-2
Buffalo	62	29	25	6	2	28	182	193	66	19-10-2-2	10-15-4-0	6-3-0-1	G-2
Montréal	64	29	27	7	1	25	194	195	66	13-15-5-0	16-12-2-1	5-4-1-0	G-2
New Jersey	61	24	27	4	6	20	167	210	58	12-10-4-6	12-17-0-0	6-3-0-1	G-2
Ottawa	62	21	30	6	5	21	164	212	53	15-13-3-3	6-17-3-2	3-6-0-1	P-2
Detroit	64	15	45	3	1	13	130	240	34	10-19-2-0	5-26-1-1	3-7-0-0	P-2

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
St. Louis	63	36	17	7	3	35	200	174	82	20-6-3-2	16-11-4-1	5-3-2-0	G-4
Colorado	61	36	18	6	1	35	212	166	79	16-9-5-0	20-9-1-1	7-2-1-0	G-3
Dallas	62	36	20	4	2	34	167	159	78	19-10-1-1	17-10-1-1	6-2-2-0	G-1

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Vegas	63	33	22	6	2	30	202	191	74	19-10-3-1	14-12-3-1	7-2-0-1	G-5
Vancouver	61	33	22	3	3	30	203	187	72	20-7-2-2	13-15-1-1	4-4-0-2	G-1
Edmonton	61	32	22	5	2	30	194	190	71	15-10-4-1	17-12-1-1	5-4-1-0	P-2

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Série
Calgary	63	32	25	5	1	26	187	196	70	14-12-3-1	18-13-2-0	5-5-0-0	G-1
Arizona	65	31	26	4	4	26	181	174	70	16-11-1-3	15-15-3-1	4-5-1-0	G-1
Winnipeg	64	32	27	4	1	29	193	191	69	16-14-2-1	16-13-2-0	6-4-0-0	P-2
Nashville	61	30	23	5	3	27	195	196	68	14-12-3-1	16-11-2-2	6-3-1-0	G-1
Minnesota	61	29	25	4	3	27	186	197	65	17-10-2-3	12-15-2-0	6-3-0-1	P-1
Chicago	62	27	27	4	4	24	182	197	62	13-13-2-2	14-14-2-2	2-6-2-0	P-1
San Jose	62	26	32	3	1	24	159	203	56	14-15-1-0	12-17-2-1	4-6-0-0	P-4
Anaheim	61	24	30	6	1	19	156	191	55	12-13-3-0	12-17-3-1	4-4-2-0	P-3
Los Angeles	62	22	34	3	3	22	154	199	50	13-12-1-1	9-22-2-2	3-6-0-1	P-1

LNH

Samedi 22 février

- Winnipeg 2 Philadelphie 4
- Buffalo 5 Pittsburgh 2
- Washington 2 New Jersey 3
- San Jose 2 N.Y. Rangers 3
- Caroline 6 Toronto 3
- Montréal 3 Ottawa 0
- Columbus 3 Nashville 4 (F)
- Tampa Bay 3 Arizona 7
- Boston 3 Vancouver 9
- Floride 3 Vegas 5
- Colorado 2 Los Angeles 1 (F)

Dimanche 23 février

- Pittsburgh 3 Washington 5
- Winnipeg 1 Buffalo 2
- Chicago 1 Dallas 2
- San Jose 1 N.Y. Islanders 4
- Calgary 4 Detroit 2
- St. Louis 4 Minnesota 1
- Vegas à Anaheim, 22h.
- Edmonton à Los Angeles, 22h.

Lundi 24 février

- Ottawa à Columbus, 19h.
- Mardi 25 février
- Calgary à Boston, 19h.
- Vancouver à Montréal, 19h.
- Dallas en Caroline, 19h.
- San Jose à Philadelphie, 19h.
- Winnipeg à Washington, 19h.
- Toronto à Tampa Bay, 19h.
- N.Y. Rangers à N.Y. Islanders, 19h.

- New Jersey à Detroit, 19h30.
- Columbus au Minnesota, 20h.
- Ottawa à Nashville, 20h.
- Chicago à St. Louis, 20h.
- Floride en Arizona, 21h.
- Edmonton à Anaheim, 22h.

MARQUEURS

NOTE: en date du 23 février.

	B	A	Pts
Draisaitl, Edm	35	62	97
Pastrnak, Bos	45	43	88
Mackinnon, Col	33	51	84
Panarin, NYR	31	52	83
McDavid, Edm	30	51	81
Marchand, Bos	24	54	78
Eichel, Buf	35	42	77
Kane, Chi	27	49	76
Huberdeau, Flo	22	54	76
Kucherov, TB	29	46	75
Matthews, Tor	43	30	73
Carlson, Was	15	56	71
Scheifele, Win	26	40	66
Stamkos, TB	29	36	65
Connor, Win	30	33	63
Miller, Van	24	38	62
Barkov, Flo	20	41	61
Marnier, Tor	15	46	61
Zibanejad, NYR	28	32	60
Malkin, Pit	20	40	60
Ovechkin, Was	42	17	59
Aho, Car	35	24	59
Pacioretty, Vegas	29	30	59
Laine, Win	26	33	59
Pettersson, Van	25	34	59
Stone, Vegas	21	38	59
Point, TB	22	36	58
Svechnikov, Car	24	33	57
Perron, STL	24	33	57
Josi, Nas	14	43	57
Teravainen, Car	13	44	57
Wheeler, Win	20	36	56

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 23 février.

	MJ	B	A	Pts
Tatar	64	21	34	55
Danault	64	12	29	41
Domi	64	15	25	40
Suzuki	64	13	27	40
Gallagher	53	20	18	38
Petry	64	9	28	37
Weber	58	14	21	35
Armia	51	15	13	28
Lehkonen	63	12	13	25
Cousins	58	9	13	22
Chirot	62	9	11	20
Drouin	26	7	8	15
Thompson	63	4	10	14
Weal	42	6	6	12
Meté	51	4	7	11
Kotkaniemi	36	6	2	8
Byron	22	2	5	7
Kulak	49	0	7	7
Blandisi	21	2	3	5
Weise	16	1	3	4
Poehling	27	1	1	2
Foïin	9	1	1	2
Fleury	41	1	0	1
Evans	6	1	0	1
Hudon	9	0	1	1
Ouellet	7	0	1	1
Price	53	0	0	0
Kinkaid	6	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DP	Fa	JB	Moy	%Arr.
Price	2622	5	142	4	2,71	,912	
Lindgren	1	3	0	14	0	3,49	,880

HOCKEY COLLÉGIAL

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lennoxville	36	24	9	2	1	152	95	51
St-Laurent	36	25	11	0	0	144	103	50
St-Lawrence	36	23	10	3	0	159	113	49
A-Laurendeau	36	23	11	1	1	145	123	48
Theford	36	22	12	1	1	134	104	46
Sorel-Tracy	36	21	11	3	1	123	105	46
St-Hyacinthe	35	10	10	5	2	119	109	43
Lafèche	36	16	15	3	2	93	109	37
Ste-Foy	36	14	16	2	4	110	133	34
Lionel-Groulx	36	12	20	2	2	99	163	28
Alma	36	11	23	1	1	104	152	24
Abitibi-T.	35	6	24	3	7	99	152	17

Mercredi 19 février

- Lennox. 6 A.-Laurendeau 3
- Jeudi 20 février
- St. Lawrence 5 Thetford 3
- Vendredi 21 février
- St-Hyacinthe 3 Alma 2
- Lionel-Groulx 5 St-Laurent 3
- Samedi 22 février
- Thetford 7 Alma 3
- St-Hyacinthe 3 Lafèche 2 (F)
- Ste-Foy 7 St. Lawrence 3
- A.-Laurendeau 2 Abitibi 1 (F)
- Sorel 4 Lennoxville 2
- Dimanche 23 février
- A.-Laurendeau 5 Abitibi 3
- Ste-Foy 2 Lionel-Groulx 4
- Thetford 3 St. Lawrence 2 (F)
- Lennoxville 1 Sorel-Tracy 2
- St-Laurent 3 St-Hyacinthe 2 (F)

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 23 février.

	MJ	B	A	Pts
Pageau	60	24	16	40
Tkachuk	62	18	20	38
Duclair	61	22	15	37
Brown	62	11	25	36
Ennis	61	14	19	33
Chabot	62	5	28	33
Tierney	62	10	20	30
Namestnikov	56	13	12	25
Borowiecki	53	7	11	18
Anisimov	44	13	4	17
Paul	47	8	8	16
White	55	5	11	16
Reilly	35	1	11	12
Hainsey	55	1	10	11
Batherson	23	3	7	10
Zaitsev	49	1	8	9
Brown	23	1	7	8
Chiapik	30	2	3	5
Sabourin	26	1	3	4
Ryan	16	1	3	4
Brannstrom	31			

CHALLENGE BLANC

Une réussite malgré le froid

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

LA TUQUE — Outre le froid mordant qui s'est invité pour une partie de la durée de l'événement, la sixième édition du Challenge blanc est une franche réussite, estime son organisateur, Patrick Trahan.

Au total, 75 participants, formant 32 équipes, étaient présents à ce rallye de navigation hors-piste. Ils devaient parcourir environ 750 km en trois jours et la distance parcourue a déterminé les vainqueurs.

«Les gens venaient de partout: de Toronto, de la Côte-Nord et on avait deux équipes de l'Abitibi. Il y avait aussi un Suisse et un Belge, ainsi que des membres des forces armées, de la division des Rangers», se réjouit Trahan.

Celui-ci estime également que l'événement a été bien apprécié des spectateurs de La Tuque. Ceux-ci ont d'ailleurs eu l'occasion cette année de voir davantage les participants, puisque l'épreuve d'endurance se déroulait près du Club Odanak.

«Les gens de la place ont adoré ça, de voir une activité de



Selon Patrick Trahan (à droite), organisateur du Challenge blanc, l'événement est très apprécié de la population de La Tuque, dont on peut voir le maire, Pierre-David Tremblay, à gauche sur la photo. — PHOTO: AUDREY TREMBLAY

motoneige à La Tuque. En dehors du Challenge blanc, ils ne sont pas habitués à voir ça. C'était une nouveauté, l'épreuve d'endurance, et je crois bien qu'on va la ramener, puisque je pense que les gens veulent voir ça», croit-il.

La formule de cette épreuve est d'ailleurs assez unique au Québec, selon Trahan.

«C'était un départ en ligne, les pilotes devaient courir sur quelques mètres pour embarquer

sur leur motoneige. Les équipes qui allaient rapidement ont fait trois tours et ne pouvaient pas continuer ensuite. Il y a eu huit tours en quatre heures. À la fin, il restait 6 équipes sur 19», relate-t-il.

En fin de compte, malgré le froid, Patrick Trahan se dit encouragé à renouveler l'expérience l'an prochain. «C'est une belle édition, une belle réussite. Ça m'encourage à faire une septième édition», promet-il.



Des Rangers des Forces armées canadiennes, qui participaient au Challenge blanc, ont porté secours au jeune homme qui s'est blessé, vendredi matin, peu après son départ de La Tuque. — PHOTO: FACEBOOK

LA SÉCURITÉ MISE À L'ÉPREUVE

La journée de vendredi avait pourtant démarré sur une mauvaise note, peu après le départ des motoneigistes du centre-ville de La Tuque.

Un participant venant de Manawan s'est blessé sérieusement après avoir perdu le contrôle

de son véhicule. Il a été éjecté de sa motoneige dans un saut sur une bosse naturelle en forêt et a atterri contre un arbre, se fracturant le fémur et le bassin. Heureusement, les secours sont intervenus rapidement, relève Patrick Trahan.

«On avait des "fermeurs" sur place, donc on savait exactement où il était et les secours ont été informés de sa localisation. Le service incendie était d'ailleurs informé de tout. C'est comme un ange gardien qui veille sur nous. Les pompiers n'étaient pas loin et en 15 ou 20 minutes, ils étaient sur place. Ça a été une intervention rapide, vu la gravité des blessures», souligne l'organisateur du Challenge blanc.

Des membres de la division des Rangers qui étaient à la compétition ont également pris soin du blessé. Celui-ci a ensuite été transporté à l'hôpital et est entre de bonnes mains, assure Trahan.

Cet incident, même s'il est malheureux, a permis de démontrer l'efficacité des mesures mises en place par l'organisation du Challenge blanc pour assurer la sécurité de ses participants, selon lui.

«Un de mes points les plus importants (dans l'organisation), c'est la sécurité», soutient-il.

CHALLENGE OVALE DE SAINTE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN

Un autre succès

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

SAINTE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN — Le Grand Prix de Trois-Rivières (GP3R), Supermoto Sainte-Geneviève-de-Batiscan et Flat track Québec récidivaient samedi, en organisant pour une deuxième année le Challenge ovale, une série de courses de quads et de motos sur la rivière Batiscan.

Une soixantaine de pilotes ont répondu présents. Les spectateurs étaient également nombreux au rendez-vous à cet événement dont la popularité avait pris par surprise ses organisateurs, l'an dernier.

«On est mieux organisés cette année. On commence à savoir où envoyer les gens pour se stationner», s'amuse Dominic Fugère, directeur général du GP3R.

Bien que les participants étaient principalement des amateurs, quelques-uns d'entre eux ont pu se mesurer à des professionnels en finale. «En moto, on a monté les quatre meilleurs amateurs avec



Le Challenge ovale a rassemblé une soixantaine de pilotes de motos et de quads, samedi, à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

six professionnels. Ça permet de voir que la relève est là. C'est beau à voir, un beau gage d'avenir», se réjouit Fugère.

Les courses de samedi étaient supervisées notamment par des bénévoles du GP3R, dont l'expertise est de plus en plus reconnue dans le milieu des sports motorisés, indique Fugère.

Le directeur du GP3R, qui est d'ailleurs originaire de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, croit que l'expérience devrait être appelée à se répéter.

Il voit même la possibilité d'inscrire l'événement dans la programmation d'un éventuel rallycross hivernal que le GP3R souhaite organiser.

Du baseball sur la neige en attendant le printemps!

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les amateurs de balle ont été gâtés par la nature, samedi, alors que se déroulait la seconde édition de la Classique Grand Chelem, au Stade Quillorama de Trois-Rivières. Ce tournoi amical mis sur pied l'an dernier par les ambassadeurs des Aigles de Trois-Rivières, afin de garder active même l'hiver la flamme qui anime les passionnés de baseball, a accueilli environ 150 personnes.

«Ça s'est très bien passé, c'est un franc succès, se réjouit David Guilbert, président du comité organisateur et ambassadeur des Aigles. La première année, on avait eu huit équipes et là, on en a eu douze. L'aménagement du stade des Aigles, c'était super. La dameuse nous a donné une surface rigide, dure, facile à jouer. En plus, le soleil était là!»

Chaque équipe était formée de 10 joueurs, autant des amateurs que des professionnels, comme

Raphaël Gladu. L'équipe de ce dernier a d'ailleurs remporté le tournoi. «On a eu quelques bonnes équipes, alors ça a donné des matchs bien serrés», souligne Guilbert.

Les équipes devaient par ailleurs chacune compter au moins trois femmes, enfants ou aînés. En plus des 120 joueurs, une trentaine de spectateurs ont assisté à l'événement.

Des activités pour les enfants, dont des structures gonflables et une glissade, ont été prévues pour donner un côté plus familial à cette journée. La mascotte des Aigles, Grand Chelem, est par ailleurs venue saluer petits et grands. Les restaurants Le Grec et Y Pizza étaient également sur place pour vendre pizzas, hot-dogs et bières aux personnes présentes.

Les profits amassés lors de l'activité iront à l'organisation des Aigles de Trois-Rivières. Toutefois, selon David Guilbert, l'objectif principal de l'événement était de faire rayonner l'équipe trifluvienne pendant la saison morte.

Les Cataractes récoltent un point à Gatineau

JEAN-FRANÇOIS PLANTE

Le Droit

GATINEAU — C'est le genre de match de ping-pong où les deux équipes auraient mérité des points.

Les Olympiques de Gatineau avaient le mérite d'avoir joué leur meilleure première période de la saison en prenant l'avance 3-0 avec deux buts en désavantage numérique, de surcroît.

Les Cataractes de Shawinigan méritaient aussi des points pour avoir comblé des déficits de 0-3, 1-4 et même 5-6 à la fin d'un match finalement remporté 7-6 par les Olympiques en prolongation.

Devant 1891 spectateurs au centre Robert-Guertin dimanche, c'est Mathieu Bizier qui a joué les héros en complétant son premier match de cinq points en carrière en marquant le but vainqueur avec 8,9 secondes à écoulées à la prolongation.

«J'avais le sentiment que j'allais compter quand je me suis amené contre leur gardien à la fin. La rondelle collait sur moi ce soir», a dit celui qui a égalé son sommet personnel de 39 points dans une saison.

Statistiquement, Bizier a confirmé que c'était aussi son meilleur match depuis ses débuts dans la LHJMQ. Il avait participé aux quatre premiers buts des siens avant de voir les Cataractes reprendre vie à la vitesse de l'éclair.

«Nous n'avons pas joué souvent avec des avances de trois buts cette saison. Nous étions devenus trop confiants. Quand les Cataractes



Xavier Bourgault des Cataractes a encore une fois été l'un des meilleurs de son équipe, dimanche, avec un but, une passe et un différentiel de +3. —PHOTO: LE DROIT

se sont mis à marquer des buts, le stress est apparu et nous avons paniqué. Nous avons été capables d'aller en prolongation malgré tout. Il faut apprendre à conserver nos avances, mais ce soir, je ne pourrais pas être plus comblé. J'ai connu un bon match, mais l'équipe passe en premier et nous avons récolté les deux points de la victoire. Nous aurions aimé les avoir avant la prolongation parce que nous espérons toujours rattraper les Cataractes au classement, mais nous allons prendre le point supplémentaire parce que je pense que nous l'avons mérité

à Sherbrooke aussi vendredi soir.»

Les Olympiques (21-31-5) avaient pris une solide option sur la victoire dès le premier vingt. Zach Dean a compté sur le jeu de puissance, puis Kieran Craig et Mathieu Bizier ont ajouté à l'avance pendant que les Cataractes (27-29-1) évoluaient sur l'attaque massive. Xavier Bourgault avait été le premier à tenter de relancer les visiteurs en deuxième période, mais Vincent Martineau avait aussitôt répondu à son but sur l'attaque à cinq pour redonner un coussin de trois buts aux locaux.

Xavier Cormier, l'ex-Olympique Maxim Trépanier et Jordan Lepage ont toutefois rendu les choses intéressantes en déjouant Rémi Poirier trois fois en 4:22 avant la fin de la deuxième période.

La troisième période a été un jeu du chat et de la souris. Manix Landry a redonné l'avance aux Gatiinois, mais Gabriel Denis a fait 5-5. Kieran Craig a ensuite ajouté son deuxième but du match et son 20^e de la saison pour placer les Olympiques en position favorable avec moins de quatre minutes à jouer, mais Antoine Colombe a été rappelé au banc à la faveur d'un

sixième patineur et Maxim Trépanier a aussitôt créé l'égalité avec son deuxième but du match.

TROIS EN QUATRE

Après la victoire acquise de peine et de misère, l'entraîneur-chef Éric Landry avouait qu'une rare avance de trois buts avait déstabilisé son club.

Dans l'autre camp, le pilote des Cataractes, Gordie Dwyer, saluait la ténacité de ses protégés, qui ont beaucoup mieux joué dans les 40 dernières minutes, après un engagement initial assez compliqué.

«On se cherchait beaucoup en début de match, les Olympiques étaient coriaces, toujours premiers sur la rondelle. Nous cherchions des réponses et heureusement, on en a trouvé!»

Dwyer était particulièrement satisfait du travail de ses défenseurs Tyson Hinds et Félix-Olivier Chouinard, qui a engagé le combat contre Tyler Boivin. «Hinds jouait devant sa famille en Outaouais et il a vraiment bien fait les choses. C'est encourageant de voir un gars de 16 ans jouer comme il l'a fait [aujourd'hui]. C'est un gros point sur la route pour nous, c'est bien de revenir de l'arrière à plusieurs reprises dans une même rencontre.»

Les deux gardiens ont été passablement occupés dans ce match de fous. Coulombe a affronté 45 rondelles, Poirier 38.

Les Cataractes ont donc engrangé trois points sur une possibilité de quatre en fin de semaine. Ils seront de retour en action vendredi, à Shawinigan, contre le Titan d'Acadie-Bathurst.

Avec Louis-Simon Gauthier

LE SPORT RÉGIONAL EN BREF

NATATION

Marie-Laurence Godin médaillée aux nationaux

TROIS-RIVIÈRES (LSG) — Défendant les couleurs de l'Université de Sherbrooke, Marie-Laurence Godin a remporté la médaille de bronze du 50 m brasse, samedi au Championnat canadien universitaire de natation, à Victoria en Colombie-Britannique. Grâce à un chrono de 32,51 secondes, la nageuse de Trois-Rivières a ainsi ramené sa deuxième médaille de bronze en autant d'éditions du championnat national. Godin se prépare maintenant en vue des Essais nationaux en natation, qui auront lieu à la fin du mois de mars. Du côté des Patriotes, Karyn



Pour une deuxième année consécutive, Marie-Laurence Godin est montée sur le podium après la course du 50 m brasse, au Championnat canadien universitaire de natation. —PHOTO: YVES LONGPRÉ, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gagné et Raphaële Roberge ont obtenu les meilleurs résultats des nageuses de l'UQTR,

en terminant respectivement 9^e et 18^e du 50 m brasse. Janelle Guay-Boisvert et Juliette

Cousineau participaient aussi à la compétition.

TOURNOI PEE-WEE

Les Cataractes freinés en quarts de finale

TROIS-RIVIÈRES (LSG) — Le beau parcours des petits Cataractes au Tournoi international pee-wee de Québec a pris fin samedi, en quarts de finale, contre les Stars de Syracuse, samedi matin au Centre Vidéotron. Les Stars ont vaincu les Mauriciens 7-4. Plus tard, ils devaient terminer au troisième rang du prestigieux tournoi dans la catégorie AA-Élites.

Ce sont finalement les joueurs de l'Océanic Est-du-Québec qui ont remporté leur classe. Ces derniers avaient subi un revers

de 4-0 devant les petits Cataractes, en début de tournoi. Pour les petits Cats, Shawn Carrier, Jérémy Loranger et William-Alexis Tremblay ont tous récolté huit points.

HOCKEY FÉMININ

Fin de parcours pour Dubuc et les Gee-Gees

TROIS-RIVIÈRES (LSG) — La gardienne de but de Trois-Rivières Aurélie Dubuc et ses coéquipières des Gee-Gees d'Ottawa ont été éliminées, samedi, face aux Martlets de McGill en demi-finale des séries au hockey universitaire féminin. Les joueuses de la capitale fédérale ont subi deux revers de 3-1 et 3-0. Dubuc aura stoppé 57 rondelles dans ces deux matches.

OPEN 13 DE PROVENCE À MARSEILLE

Félix Auger-Aliassime s'incline en finale

MICHEL MAROIS
La Presse

MONTREAL — Félix Auger-Aliassime devra encore patienter. Le Canadien s'est incliné dimanche en finale du tournoi de l'Open 13 Provence à Marseille, 3-6, 4-6, devant le Grec Stefanos Tsitsipas, sixième joueur mondial.

Il s'agissait d'une cinquième finale perdue en autant d'occasions sur le circuit de l'ATP pour le joueur de 19 ans, qui occupe actuellement le 18^e rang du classement masculin. «Je suis déçu, évidemment, a concédé Auger-Aliassime en point de presse. On n'aime jamais perdre en finale, mais ça fait maintenant cinq fois d'affilée, et c'est toujours un peu dans mon esprit.

«C'est dur, mais je crois que cela va faire de moi un meilleur joueur. Cela va me permettre d'affermir mon caractère et je sais que je vais surmonter cet obstacle un jour. Je vais continuer de travailler pour y arriver. Je travaille pour remporter de plus gros tournois, pour réaliser de plus grandes choses encore, je ne me laisserai pas arrêter par cette défaite.»

Finaliste à Rio, Lyon et Stuttgart en 2019, Auger-Aliassime l'avait aussi été la semaine dernière à Rotterdam, s'inclinant devant le Français Gaël Monfils. Il n'a encore gagné aucune manche dans une finale.

Dimanche, le Canadien a été lent à entrer dans le match, un peu comme il l'avait fait tout au long de la semaine. Brisé dès le troisième jeu, visiblement agacé devant un joueur qui ne commettait pratiquement aucune faute, il n'a ensuite pas été en mesure de convertir les trois balles de bris qu'il a obtenues en première manche.

Auger-Aliassime a mieux amorcé la deuxième manche, mais il s'est retrouvé en difficulté dans le cinquième jeu. Vite mené 15-40, il est revenu à égalité, mais deux fautes directes ont offert une autre chance de bris à son rival, et Tsitsipas l'a convertie avec un superbe coup passé.

Auger-Aliassime a bien réagi en prenant à son tour le service de son adversaire, mais Tsitsipas a vite resserré son jeu et il a réussi un autre bris, son troisième du match, avant de conclure sur son service,

trois jeux plus tard. Le Grec est ainsi devenu le premier joueur à défendre son titre à Marseille depuis Thomas Enqvist en 1998.

À 21 ans, Tsitsipas compte déjà cinq titres sur le circuit de l'ATP. Il présente maintenant une fiche de deux victoires et deux défaites contre Auger-Aliassime chez les professionnels. Le Canadien a d'ailleurs rappelé après le match: «Nous avons une belle rivalité depuis les juniors et tu [Tsitsipas] continues de t'améliorer sans cesse. C'est de plus en plus difficile de t'affronter! J'espère que cette rivalité continuera longtemps.»

Tout au long de la semaine, malgré la fatigue, Auger-Aliassime a dû venir de l'arrière, affrontant même plusieurs balles de match contre l'Italien Stefano Travaglia (deuxième tour) et le Français Pierre-Hugues Herbert (troisième tour).

Au-delà du résultat de la finale, le Canadien a tout de même convenu: «Je travaille bien présentement, mais je crois aussi que j'ai la bonne attitude. Je me bats sur tous les points, je m'accroche toujours, spécialement quand les choses ne se passent pas bien. Je suis convaincu que le travail va finir par payer.»

Auger-Aliassime a touché une bourse de 64 225 € (un peu plus de 90 000 \$) pour sa performance à Marseille. Avec déjà cinq finales

«Je travaille pour remporter de plus gros tournois, pour réaliser de plus grandes choses encore, je ne me laisserai pas arrêter par cette défaite.»

avant l'âge de 20 ans, il n'est devancé à ce chapitre que par Rafael Nadal (18) et Novak Djokovic (7). Il se retrouve à égalité avec Andy Murray et devance maintenant Roger Federer, Gaël Monfils, Juan Martín del Potro et Alexander Zverev, qui ont tous réussi l'exploit quatre fois. Et il aura encore presque six mois pour améliorer sa fiche.

Le Québécois, qui a maintenant joué 10 matchs en moins de deux semaines, est inscrit au tournoi d'Acapulco (Masters 500) à compter de lundi. Il est la quatrième tête de série et devra



Félix Auger-Aliassime est toujours à la recherche d'une première victoire sur le circuit de l'ATP. Dimanche, il s'est incliné une cinquième fois en finale quand il a subi un revers de 3-6 et 4-6 face à Stefanos Tsitsipas dans le match ultime de l'Open 13 Provence à Marseille. — PHOTO AP, DANIEL COLE

affronter un joueur issu des qualifications, sans doute pas avant mercredi.

Après une série de tournois sur surface dure à l'intérieur, il n'aura que quelques jours pour s'habituer à une nouvelle surface, la terre battue, et s'acclimater à la chaleur et à l'humidité. Beaucoup d'efforts et de déplacements avant de revenir sur le ciment dans deux semaines à Indian Wells pour l'Omnium BNP Paribas, premier tournoi Masters 1000 de la saison.

POSPISIL S'IMPOSE EN DOUBLE

Plus tôt dimanche, le Canadien Vasek Pospisil et son partenaire

français Nicolas Mahut ont remporté la finale de double, 6-3 et 6-4, contre le Néerlandais Wesley Koolhof et le Croate Nikola Pietrangeli. Pospisil avait aussi atteint les quarts de finale du tournoi en simple.

Il s'agit de son premier titre sur le circuit depuis sa victoire en double au tournoi de Rotterdam en 2016, déjà avec Mahut. Excellent joueur de double — il a été champion à Wimbledon en 2014 avec l'Américain Jack Sock —, Pospisil privilégie toutefois sa carrière en simple depuis quelques saisons. De retour dans le top 100 (91^e), il sera d'ailleurs la tête d'affiche du tournoi challenger de Calgary cette semaine.

NFL: place au combine

LA PRESSE — C'est lundi à Indianapolis que s'amorce le camp d'évaluation annuel de la NFL, le fameux «combine». Un total de 337 espoirs a été invité à participer à l'événement.

Il y a de la nouveauté cette année. Plutôt que de se dérouler en après-midi, la plupart des séances d'entraînement auront lieu en soirée. Une stratégie qui vise à augmenter les cotes d'écoute du NFL Network, qui télédiffusera toutes les séances.

La NFL souhaite ainsi faire de son camp d'évaluation un rendez-vous annuel pour les amateurs de football, au même titre que l'est devenu son repêchage, qui s'échelonne sur trois jours depuis maintenant plusieurs années.

L'action sur le terrain ne débutera toutefois que jeudi (16 h à 23 h) et se poursuivra jusqu'à dimanche (14 h à 19 h). Les séances d'entraînement du vendredi et du samedi seront aux mêmes heures que celles du jeudi. Au cours des premiers jours du combine, les 32 équipes rencontreront des espoirs afin d'apprendre à mieux les connaître.

L'événement en Indiana est également en quelque sorte le début non officiel du marché des joueurs autonomes. Les directeurs généraux et entraîneurs-chefs des équipes seront sur place, de même que la plupart des agents de joueurs.

De façon officielle, les joueurs autonomes et les équipes intéressées à leurs services pourront commencer à discuter et à négocier à partir du 16 mars à midi, puis des contrats pourront être signés et annoncés à partir du 18 mars à 16 h. Parmi les joueurs qui pourraient obtenir leur autonomie dans un peu plus de trois semaines, Tom Brady arrive bien sûr en tête de liste. Il sera donc intéressant de voir si des rumeurs quant à l'avenir du quart-arrière des Patriots de la Nouvelle-Angleterre émaneront du «combine».

Quant à lui, Antonio Brown est déjà un joueur autonome. Et aux dernières nouvelles, l'énigmatique receveur devait se rendre à Indianapolis afin de pouvoir discuter en personne avec certaines équipes.

Brown souhaite relancer sa carrière l'été prochain. Mais tant et aussi longtemps que la NFL n'aura pas annoncé si elle suspendra Brown ou non pour les allégations de viol qui pèsent sur lui, ou encore pour l'un de ses nombreux écarts de conduite, il est peu probable qu'une organisation risquera de lui offrir un contrat.

Au niveau des espoirs qui seront présents à Indianapolis, ce sont les quarts-arrière qui retiendront l'attention, comme c'est généralement le cas. Considéré comme le meilleur espoir disponible, Joe Burrow se fera assurément poser des questions au sujet de sa potentielle future équipe, les Bengals de Cincinnati.

David Ayres sera de retour avec les Hurricanes

La Presse canadienne

RALEIGH — Les Hurricanes de la Caroline auront encore recours à David Ayres.

Ayres, le chauffeur de surfaceuse de 42 ans des Marlies de Toronto, a été appelé en renfort comme gardien d'urgence par les Hurricanes, samedi, lors d'un match contre les Maple Leafs à Toronto.

Originaire de Whitby, en Ontario, Ayres a repoussé huit des 10 lancers dirigés vers lui à ses débuts dans la LNH et il a aidé les Hurricanes à signer une victoire de 6-3.

Après la rencontre, il a été nommé la première étoile. Ayres s'est

amené dans la partie en deuxième période, après que les gardiens réguliers James Reimer et Petr Mrazek eurent tour à tour subi une blessure.

Dimanche, les Hurricanes ont annoncé qu'Ayres allait être présent à leur match à domicile de mardi soir, contre les Stars de Dallas.

L'équipe a mentionné par l'entremise d'un gazouillis sur son compte Twitter qu'Ayres allait sonner la sirène d'avant-match au PNC Arena.

Au terme de la victoire contre les Maple Leafs, les Hurricanes ont fourni une vidéo montrant Ayres se faire arroser par ses coéquipiers

d'un soir lors de son entrée dans le vestiaire. L'entraîneur-chef Rod Brind'Amour a ensuite salué les efforts d'Ayres et de l'équipe.

«Ça n'arrive pas souvent d'être associé à un si grand souvenir, a exprimé Brind'Amour. Vous m'avez donné tout un souvenir et vous vous en êtes donné un aussi. Je vais avoir ce moment mémorable pour toujours. Surtout de la façon dont vous avez joué pour lui [en pointant Ayres] et de la façon que tu [Ayres] as joué pour nous.»

Le bâton utilisé par Ayres pendant la partie sera d'ailleurs envoyé au Temple de la renommée du hockey.



LA PRESSE CANADIENNE

Kovalchuk passe aux Capitals

SIMON-OLIVIER LORANGE

La Presse

MONTRÉAL — Faute d'avoir pu s'entendre sur une prolongation de contrat avec Ilya Kovalchuk, le Canadien a échangé l'attaquant russe aux Capitals de Washington en retour d'un choix de troisième ronde au prochain repêchage de la LNH.

Dans la capitale américaine, Kovalchuk rejoindra une redoutable machine offensive menée par son compatriote Alexander Ovechkin.

Embauché le 3 janvier dernier, Kovalchuk n'a finalement disputé que 22 rencontres dans l'uniforme tricolore, récoltant 6 buts et 7 mentions d'aide. Ex-marqueur étoile du circuit dans les années 2000, il est devenu l'un des favoris de la foule au Centre Bell au cours des dernières semaines, et ce, même s'il n'a plus sa fougue d'antan.

Après un départ canon de 12 points en 15 matches avec le Canadien, le Russe a considérablement ralenti sur le plan offensif. Samedi soir, à Ottawa, il a mis fin à une disette de six matches sans obtenir de point.

Son arrivée à Montréal, au cœur d'une série de défaites et alors que l'équipe était décimée par les blessés en attaque, avait divisé autant les analystes que les partisans.

D'aucuns reconnaissaient le flair offensif certain de celui qui avait marqué plus de 400 buts avec les Thrashers d'Atlanta et les Devils du New Jersey, de 2001 à 2013, mais son retour en Amérique du Nord, après cinq saisons en Russie, avait largement nui à sa réputation. Il n'a jamais retrouvé sa touche chez les Kings de Los Angeles, qui lui



Échangé aux Capitals en retour d'un choix de troisième ronde au prochain repêchage, Ilya Kovalchuk rejoindra à Washington une redoutable machine offensive menée par son compatriote Alexander Ovechkin. — PHOTO: LA PRESSE

avaient consenti un lucratif contrat de trois ans pendant l'été 2018. Kovalchuk et les Kings ont convenu de mettre fin à cette entente à la fin de l'année 2019 et le joueur était devenu libre comme l'air. Il a finalement accepté un contrat de 750 000 \$ avec le Canadien.

Le directeur général Marc Bergevin avait alors martelé aux médias que cette embauche était «sans risque».

Le pari de Bergevin l'a finalement servi, car Kovalchuk a amené un

vent de fraîcheur dans un vestiaire de plus en plus moribond. Le choix de troisième ronde qu'il obtient aujourd'hui se veut donc un gain net, alors que le Russe n'avait virtuellement rien coûté à l'équipe.

Différents médias ont récemment rapporté que la direction du Canadien lui avait déposé une offre de contrat de 3,5 millions en vue de la saison prochaine. À l'évidence, les deux parties n'ont pas réussi à s'entendre, et Marc Bergevin a décidé de capitaliser sur la

demande à l'égard de son ailier à travers la LNH. L'échange survient moins de 24 heures avant la fin de la période des transactions.

En acquérant le choix de troisième ronde des Capitals, le Canadien pourra s'exprimer 13 fois au repêchage de juin 2020, dont 6 fois dans les trois premiers tours.

SIGNAL

En réalisant cette transaction, Bergevin envoie un signal sur les ambitions de l'équipe d'ici à la fin

de la saison. Alors que l'entraîneur-chef Claude Julien et ses joueurs insistent depuis des semaines sur le fait que l'équipe s'accroche au rêve de participer aux séries éliminatoires, cet objectif semblait de moins en moins atteignable à mesure que s'accumulaient les défaites malgré l'urgence de la situation. Six points séparent toujours le Canadien de la dernière place disponible pour les séries, et ce, avec seulement 18 matches à disputer. On peut donc s'attendre à voir d'autres joueurs quitter d'ici à 15 h ce lundi.

L'échange de Kovalchuk est la deuxième transaction réalisée par Bergevin en cinq jours. Mardi dernier, Marco Scandella avait été cédé aux Blues de St. Louis en retour d'un choix de deuxième ronde et d'un choix conditionnel de quatrième ronde. Le défenseur québécois était lui aussi débarqué à Montréal au tout début de l'année 2020, alors que le Tricolore l'avait acquis en retour d'un choix de quatrième ronde. Comme Kovalchuk, Scandella est sans contrat à la fin de la saison.

Les deux seuls autres joueurs réguliers de l'équipe dans cette situation sont les attaquants Nate Thompson et Dale Weise. Thompson, 35 ans, est le plus susceptible de trouver preneur.

Les noms du joueur de centre Max Domi, qui deviendra cet été joueur autonome avec compensation, ainsi que ceux du défenseur Jeff Petry et de l'ailier gauche Tomas Tatar, à qui il reste chacun une année de contrat, se sont aussi retrouvés au centre de multiples rumeurs d'échanges depuis quelques semaines.

La saison des Patriotes est terminée

Ils s'inclinent 4-2 dans ce qui était sans doute leur dernier match au vieux Colisée



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Malgré une volonté de fer, les Patriotes ont dû s'avouer vaincus contre une équipe des Gee-Gees d'Ottawa plus physique et plus mature. Devant 1429 spectateurs dimanche après-midi, les hockeyeurs-étudiants de l'UQTR ont probablement disputé le dernier match de leur riche histoire au vieux Colisée de Trois-Rivières.

Les Gee-Gees ont comblé un déficit de deux buts avant de s'imposer 4-2. Ils n'ont rien volé, dirigeant 49 rondelles vers le filet défendu encore de brillante manière par le vétéran Sébastien Auger. Revers crève-cœur pour celui dont le stage universitaire s'achevait: n'eût été son brio, ses coéquipiers n'auraient jamais pu entretenir l'espoir d'une remontée en fin de match.

«Ce n'est pas pour rien qu'il est le meilleur gardien de la Ligue de l'Ontario», le louangeait l'entraîneur des vainqueurs, Patrick Grandmaître, au milieu des célébrations de ses Gee-Gees.

Les Ottavians, derniers rescapés de la capitale fédérale des présentes séries après l'élimination étonnante des Ravens de Carleton, atteignent le carré d'as pour la première fois depuis leur retour. Ils se rapprochent du Championnat canadien, prévu à Halifax à la mi-mars.

Il y a quelques années, l'Université d'Ottawa avait été contrainte de suspendre son programme en raison d'un scandale sexuel impliquant des joueurs. Cette victoire face aux Patriotes en quarts de finale représente leur plus bel accomplissement depuis ce retour. «On a tellement été déçus par le passé! Nos gars sont dédiés, on savait qu'il fallait mettre des rondelles derrière les défenseurs des Patriotes pour les battre. Le jeu physique nous a bien servis dans cette série.»



Les jeunes Patriotes seront de retour l'an prochain avec une équipe plus expérimentée. —PHOTO: OLIVIER CRÉTEAU

IL FAUT QUE JEUNESSE SE PASSE...

Les Patriotes ont donné le ton dès l'engagement initial avec des buts de Félix Boivin et Jordan Martel. Ce dernier enfilait l'aiguille avec à peine 19 secondes à écouler au cadran. La foule n'en demandait pas tant, il régnait alors une belle ambiance dans les gradins.

Pourtant, personne ne croyait les Gee-Gees démoralisés. Ils venaient, après tout, de lancer 20 rondelles en direction du gardien Auger!

«C'est comme si, dans le hockey junior, tu faisais une confrontation entre une équipe de gars de 16 ou 17 ans et une autre de joueurs de 19 et 20 ans. Et en dépit de ça, on s'est battus jusqu'à la fin, nous avons le désir de bien faire.»

Les visiteurs ont repris là où ils avaient laissé et cela a fini par rapporter: trois buts en moins de 10 minutes en deuxième période. Souvent premiers sur la rondelle, ils ne regardaient plus derrière, malgré un effort louable des locaux en troisième, qui ont aussi gaspillé une attaque massive de près de deux minutes à 5 contre 3.

Dans ce genre de séquences, la différence d'âge a malheureusement paru, comme le notait l'entraîneur-chef des Patriotes Marc-Étienne Hubert.

«C'est comme si, dans le hockey junior, tu faisais une confrontation entre une équipe de gars de 16 ou 17 ans et une autre de joueurs de 19 et 20 ans. Et en dépit de ça, on s'est battus jusqu'à la fin, nous avons le désir de bien faire.»

Difficile, dans les circonstances, de blâmer les jeunes Patriotes pour les erreurs, comme les revirements commis en zone défensive ou l'instinct de tueur un peu moins développé, dans ce match ultime, autour du filet du gardien Domenic Graham.

«Oui, c'est dommage, car nous avons perdu une avance de 2-1 chez eux. On aurait pu finir cette série vendredi soir à Ottawa. D'un autre côté, nous devons être réalistes dans notre analyse. Les Gee-Gees étaient les favoris avant le début de la saison pour tout rafler dans notre ligue. Nous avons beaucoup progressé en tant qu'équipe dans les dernières semaines.»

CHAUEMENT APPLAUDIS

Après deux saisons décevantes, les amateurs auront été gâtés avec cette équipe des Patriotes, cuvée 2019-20. Ils ont témoigné de leur reconnaissance en les applaudissant, au centre de la glace.

La scène était particulièrement émotive pour Sébastien Auger, un finissant. Le capitaine Guillaume Beaudoin, à qui il reste

deux années d'éligibilité au hockey universitaire, pourrait quant à lui revenir en 2020-21.

CARNET DE NOTES

Blessé vendredi à Ottawa, le défenseur Gabriel Sylvestre était fidèle à son poste et il s'est attiré les bons mots de son entraîneur. «Il aura été une inspiration pour nous. L'adversaire savait qu'il avait mal, ça ne l'a pas empêché de jouer tout un match.»

Le président et directeur général du Cirque du Soleil, Daniel Lamarre, était un spectateur attentif tout au long de la partie. Il mentionnait, non sans un sourire, que ses Patriotes étaient vaincus en sa présence cette année (2-0). C'était avant le coup de sifflet final...

Les Patriotes ont perdu un match ultime pour la troisième fois de leur histoire seulement. Ils montrent une belle fiche de 18-3 en de telles circonstances. C'était aussi la première fois qu'ils perdaient la dernière partie d'une série à domicile (15-1)...

Les Gee-Gees ont rendez-vous avec les Stingers de Concordia dans un duel intrigant en finale de la section Est. L'organisation des Patriotes s'en mordra les doigts: elle aurait pu attirer près de 2000 personnes avec un match en milieu de semaine contre les rivaux de Montréal. Ce sera pour une prochaine fois... et peut-être dans un amphithéâtre tout neuf.

Sports

CITATION DU JOUR

«FÉLICITATIONS POUR TES 700 BUTS ALEX. TU ES VÉRITABLEMENT L'UN DES MEILLEURS DE TOUS LES TEMPS. ON SE VOIT À 800.»

- Wayne Gretzky (894 buts), heureux pour Alex Ovechkin qui est devenu le huitième joueur de la LNH à atteindre les 700 buts en carrière.



Vers le 100^e

INVITEZ LE NOUVELLISTE CHEZ VOUS!

**Dans le cadre de l'année
du centenaire, l'équipe
du *Nouvelliste* aimerait
aller rencontrer
les citoyens et les
organisations**

- Conférences sur les 100 ans du *Nouvelliste*
- Rencontres dans les écoles
- Matches de balle ou de hockey dans les festivals ou les tournois (avec des personnalités régionales)

RÉSERVEZ VOTRE DATE

Stéphan Frappier,
rédacteur en chef
819.376.2501 poste 1273

leNouvelliste

